

BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

ROSSINIANA

N° 29 - OCTOBRE 1985



**OLIVA RUBROLABIATA
PECHEES A FUTUNA
NOUVELLE DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE
COLL. J. DUCOURNEAU**

Photo PRIGENT

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur	: Y. MAGNIER, P. BOUCHET
Président	: J.P. AILLAUD
Vice-présidents	: H. GUILLOU, G. LEVEQUE, J.C. ESTIVAL
Trésorier	: G. NAVEAU
Trésorier-adjoint	: P. PICAULT
Secrétaire	: A. PETTELOT
Bibliothécaire	: J. PRIGENT
Délégué Côte Est	: Ph. DELEUZE
Membres	: J.P. BRESSLER, Y. LASSAYS, J. VARNEY, A. BOUTIN

COTISATIONS/FEES 1985

Nouvelle-Calédonie	2.000 CFP
Membres sans revue	500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	2.000 CFP 110 FF 20 \$
Anciens numéros/Back issues	
N° 1 (photocopie) N.C.	500 CFP
Extérieur	ou 30,00 FF ou 4,50 \$
N° 2 à 10	N.C. 100 CFP Extérieur 7,50 FF or 1 \$ 50
N° 11 à 16	N.C. 200 CFP Extérieur 13,50 FF or 2 \$ 50
N° 17 et suivants	N.C. 350 CFP Extérieur 20,00 FF or 3 \$ 50

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

SOMMAIRE / SUMMARY

Gastéropodes terrestres de Nouvelle-Calédonie P. Bouchet	Page 3
Du nouveau dans la littérature conchyliologique <i>New books</i>	Page 5
Pectinidae de N. Calédonie : <i>Anguipecten lamberti</i> H.H. Dijkstra	Page 9
L'oreille en conque par J. Prigent	Page 13
Essai sur les cônes mimétiques de N. Calédonie : 3 ^e partie J. Prigent	Page 19

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaires.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

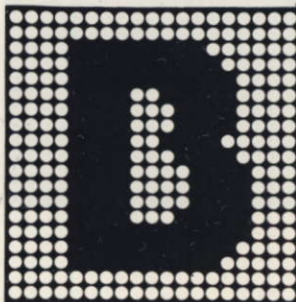
Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES FOR 1986

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF



BNP

LA BANQUE FRANÇAISE LA MIEUX IMPLANTÉE DANS LE MONDE

7 AGENCES EN NOUVELLE CALÉDONIE

NOUMEA : SUCCURSALE	37, RT 13	Tél. 27.55.55
PORT	32, rue Galliéni	Tél. 27.55.33
DUCOS Z.I.	RT 1 bis, Ducos	Tél. 27.57.62
ANSE VATA	Promenade Anse-Vata	Tél. 26.21.03
SAINTE-MARIE	7, rue Schmidt	Tél. 28.44.43
KONE :	RT 1	Tél. 35.52.67
KOUMAC :	Rue Georges-Baudoux	Tél. 35.62.67

BANQUE NATIONALE DE PARIS NOUVELLE CALÉDONIE

GASTEROPODES TERRESTRES DE NOUVELLE-CALEDONIE : ON RECHERCHE

LES prospections malacologiques que nous faisons depuis 1978 sur la faune terrestre de Nouvelle-Calédonie nous ont permis de tripler le nombre d'espèces connues sur le Territoire. ROSSINIANA s'est fait à plusieurs reprises l'écho des recherches menées par notre équipe sur cette faune fantastique et très originale, puisque endémique à 100 % : "Les escargots de Nouvelle-Calédonie et la dérive des continents" (ROSSINIANA n° 4), "Variation géographique et taxonomie des *Placostylus* en Nouvelle-Calédonie" (N° 22), "Le genre *Palaina* en Nouvelle-Calédonie" (N° 25). Simon Tillier vous raconte, par ailleurs, notre mission de terrain de 1984, au cours de laquelle nous avons fait de nouvelles découvertes. Nous avons prospecté maintenant près de 250 stations, depuis Pott dans l'extrême Nord jusqu'à l'île des Pins au Sud, et l'ensemble des îles Loyauté. Ces prospections nous ont permis de retrouver la quasi totalité des espèces décrites par les précurseurs de la malacologie néo-calédonienne, et bien d'autres espèces nouvelles pour la science.

Une exception remarquable cependant : nous n'avons pas retrouvé un seul des trois *Leucocharis* connus de Nouvelle-Calédonie. Ceci est particulièrement étonnant car il s'agit d'espèces relativement grandes (jusqu'à 4 cm !) et qui ne doivent pas facilement passer inaperçues.

Les *Leucocharis* sont des petits *Bulimes* arboricoles ; les espèces néo-calédoniennes vivent probablement sur les troncs ou sous les feuilles des arbres des formations végétales primaires (forêt ou maquis haut). Comme la plupart de nos espèces terrestres, elles sont probablement endémiques à une toute petite portion du Territoire (nous ne pensons pas qu'elles soient éteintes).

Quelles sont ces trois espèces ?

Leucocharis pancheri (Crosse, 1870) (figure 1)

Décrit de Boulari, près de Nouméa. Les coquilles de cette espèce ne sont pas rares dans les vieilles collections (fin 19^e siècle) de terrestres de Nouvelle-Calédonie. Il est possible qu'il y ait eu à l'origine une très grosse récolte qui a ensuite été subdivisée et échangée, pour aboutir dans tout un tas de musées. J'en ai vu un lot dans les collections du Musée de Bruxelles (collection Dautzenberg) étiqueté "forêt au Nord de la baie de Prony". Nous avons fouillé les forêts de la moyenne vallée de la Coulée (appelée aussi Boulari), ainsi que tout le secteur de la baie de Prony sans succès. Je rappelle que c'est en 1984 seulement qu'a été redécouvert *Prichardiopsis jeanneneyi*, un palmier endémique de la baie de Prony, qu'on croyait éteint depuis le début du siècle : si un palmier a pu échapper aux botanistes pendant 80 ans, le *Leucocharis pancheri* était peut-être à quelques mètres de nous ...

Leucocharis loyaltiensis (Souverbie, 1879) (figure 2)

Décrit de Maré dans les îles Loyauté, sans plus de précisions. Retrouvé à Maré au début du siècle (1911) par l'expédition de Roux et Sarrasin (qui n'étaient pourtant pas malacologistes !). L'espèce n'est pas rare non plus dans les collections anciennes. Nous avons au total passé 15 jours à Maré et exploré presque tous les secteurs de l'île sans succès ; il n'en reste pas moins que nous ne nous sommes pas enfoncés dans la grande forêt dite "Cocague" au Sud. J'ai aussi montré en 1979 aux habitants de Maré la planche originale en couleurs du "Journal de Conchyliologie", sur laquelle figurait *L. loyaltiensis*, ans qu'elle soit formellement reconnue par les chasseurs maréens.

Peut-être vit-elle aussi à Lifou ? En effet, nous avons trouvé en 1979 dans une grotte à Houts (SE de Lifou) une brèche coquillière contenant des coquilles de *L. loyaltiensis* au milieu de *Bulimes* en grande quantité. Nous avons estimé l'âge de cette brèche à 5000 ans au plus ; l'espèce a donc vécu il n'y a pas si longtemps à Lifou et elle y vit probablement encore.

Leucocharis porphyrocheila Dautzenberg et Bernier, 1901 (figure 3)

Décrit de la chaîne centrale près de Houaïlou, il s'agit du plus rare des *Leucocharis*. Il avait été envoyé à Dautzenberg par Bernier, le directeur du musée de Nouméa. Une étiquette de la collection Dautzenberg le donne de la "région entre les

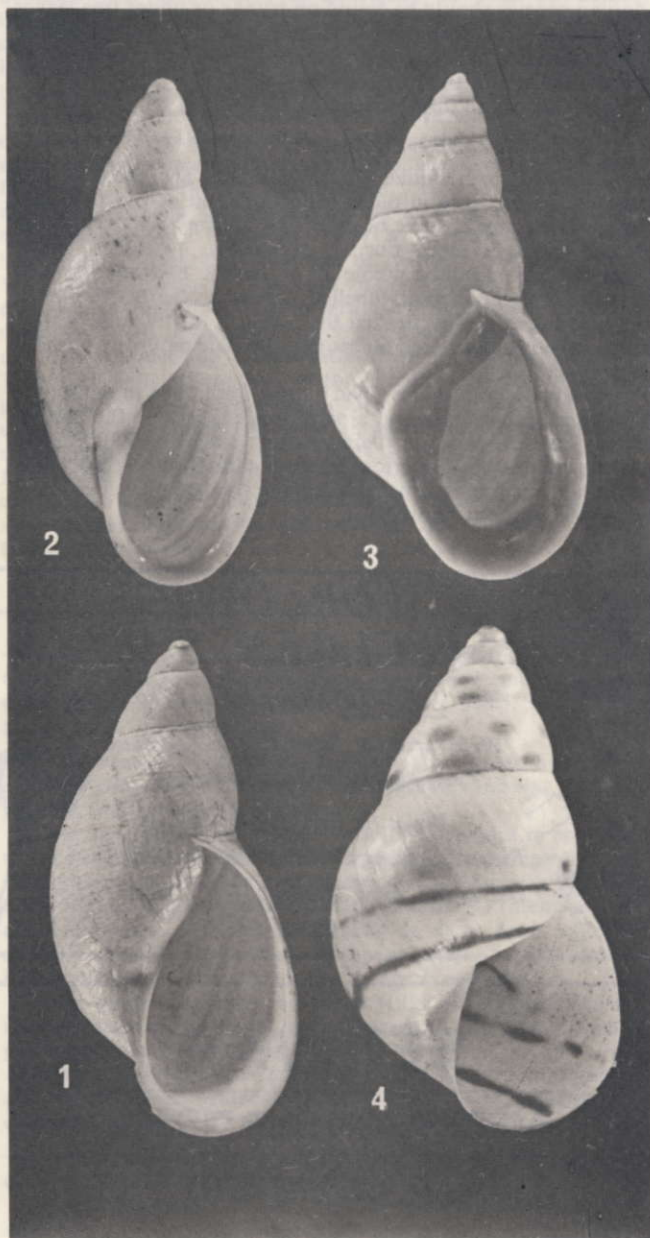
centres de Bourail et Houaïlou (Bernier" sans plus de précision. Nous avons souvent récolté le long de la transversale du col des Roussettes en descendant sur Houaïlou, et dans la région de Houaïlou vers le barrage de la Néaoua : rien ! Nous avons également demandé aux habitants de Coula s'ils connaissaient cet escargot : rien !

Je figure sur la même planche (figure 4) *Rhachistia histrio* (Pfeiffer ; 1855), un petit Enidae qui ressemble aux *Leucocharis*. *R. histrio* est une espèce introduite, originaire d'Afrique orientale, que l'on rencontre en Nouvelle-Calédonie dans tous les milieux modifiés par l'homme. Sur la côte ouest, il affectionne particulièrement les arbres appelés "bois de chou".

Ne confondez pas *Rhachistia histrio* avec les *Leucocharis*.

Si au hasard de vos promenades ou de vos marches sportives en forêt vous rencontrez quelque chose qui ressemble à *Leucocharis*, faites-le moi savoir ... Merci !

Philippe BOUCHET



Gastéropodes terrestres de N. Calédonie :

1. *Leucocharis pancheri* (Crosse), 35 mm.
2. *L. loyaltiensis* (Souverbie), 32 mm.
3. *L. porphyrocheila* (Dautzenberg et Bernier), 42 mm.
4. *Rhachistia histrio* (Pfeiffer), 19 mm. Photo Foubert-Museum.

LAND SNAILS OF NEW CALEDONIA : WANTED

Philippe BOUCHET

THE malacological researches that we made since 1978 concerning the terrestrial fauna from New Caledonia allowed us to enlarge by three times the number of known species. The interest in this fantastic, completely endemic original fauna was pointed out in ROSSINIANA in several occasions : "The snails from N.C. and the continental drift" (n° 4), "Geographical variation and taxonomy of the *Placostylus* in New Caledonia" (n° 22), "The genus *Palaina* in New Caledonia" (n° 25). In issue n° 28, Simon Tillier relates our 1984 mission during which we made new discoveries.

By now we have prospected about 250 stations from the far North down to the Isle of Pines and all the Loyalty Islands. During these prospections, we collected the quasi totality of the species previously described by the precursors of the neocaledonian malacology, and many new ones, yet undescribed.

However, there is a remarkable exception : we were unable to find any of the three *Leucocharis* known from New Caledonia. This is quite surprising as they are large species (about 40 mm), which should not be overlooked. The *Leucocharis* are small *Bulimidae* living on trees. The neocaledonian species should be found on trunks or under tree leaves in original forest formations. As most of our terrestrial species they should be endemic to a restricted area of the country (we do not believe in their extinction).

What are these three species ?

Leucocharis pancheri (Crosse, 1870) (Fig. 1)

Described from Boulari, near Noumea. The shells of this species are not rare in older collections (end of the 19th century). There might have been at first an important collecting which was divided, during exchanges, to reach many museums. We found a whole lot of them in Brussels Museum (Dautzenberg collection) labelled "Forest in the North part of Baie de Prony". We checked the forest in the "Coulée Vally" (also called Boulari) and all around the Baie de Prony without any succes.

I must point out that we had to wait until 1984 to rediscover *Prichardiopsis jeanneneyi*, a palm tree endemic to the Baie de Prony, which was considered extinct since the 1900's. If a palm tree has been overlooked by botanists during 80 years, why not imagine that we might have stepped on *Leucocharis pancheri* without knowing it ...

Leucocharis loyaltiensis (Souverbie, 1879) (Fig. 2)

Described from Maré, one of the Loyalty Island, without anyone precision. Found again in 1911 by Roux and Sarrasin (who were not malacologists !). This species also, is not rare in old collections. We spent 15 days in Maré, exploring all parts of the island without succes ; although we do not entered the large forest called "Cocague" in the southern part. In 1979, I shown the inhabitants the original coloured plate from the "Journal de Conchyliologie" without any strongly affirmative recognition.

It could live in Lifou too : in 1979 we found in a cavern an accumulation of shells, mostly *Bulimidae* containing some *L. loyaltiensis*. We estimated an age of 5000 years for this accumulation. So, it was living in Lifou not so long ago and could be still there as well.

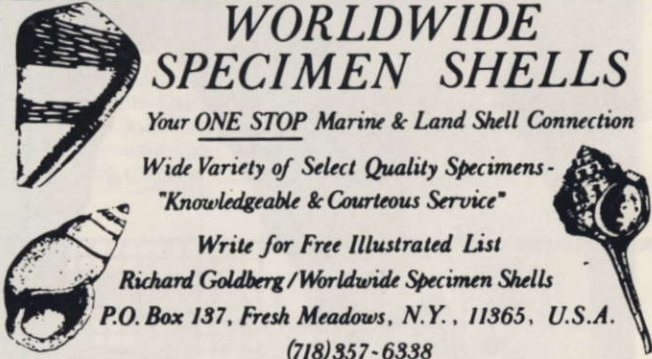
Leucocharis porphyrocheila (Dautzenberg and Bernier, 1901) (Fig. 3)

Described from the central montain near Houailou. This is the rarest *Leucocharis*. It has been sent to Dautzenberg by Bernier, the Director of the Noumea Museum. A label in Dautzenberg's collection, gives "in the region between Bourrail and Houailou" without anymore precision. We often collected in the region near Houailou and the dam on Néaoua River : none ! We also questionned inhabitants near Coula about this snail : nothing !

I also figure on the same plate (Fig. 4) *Rhachistia histrio* (Pfeiffer, 1855), a small Enidae looking like *Leucocharis*. *R. histrio* is an introduced species, coming from West-Africa, which is encountered in New Caledonia in all places modified by man. On the West coast it seems to prefer trees locally named "Cabbage tree".

Do not confuse *Rhachistia histrio* with *Leucocharis*.

When wandering in the forests, if you happen to find something looking like a *Leucocharis*, please let me know ... Thank you !



**WORLDWIDE
SPECIMEN SHELLS**

Your ONE STOP Marine & Land Shell Connection

Wide Variety of Select Quality Specimens -
"Knowledgeable & Courteous Service"

Write for Free Illustrated List

Richard Goldberg / Worldwide Specimen Shells
P.O. Box 137, Fresh Meadows, N.Y., 11365, U.S.A.
(718)357-6338

SERIVAR

IMPRESSION SUR TISSUS

J.P. GUEIRARD

Lot. 274
Koutio - Dumbéa

Tél. 27.17.57

CALDOSHELLS

Coquillages endémiques de
Nouvelle-Calédonie et du
Pacifique

•

VENTE - ACHAT

CONUS - CYPRAEA - VOLUTES
MUREX
NAUTILUS MACROMPHALUS

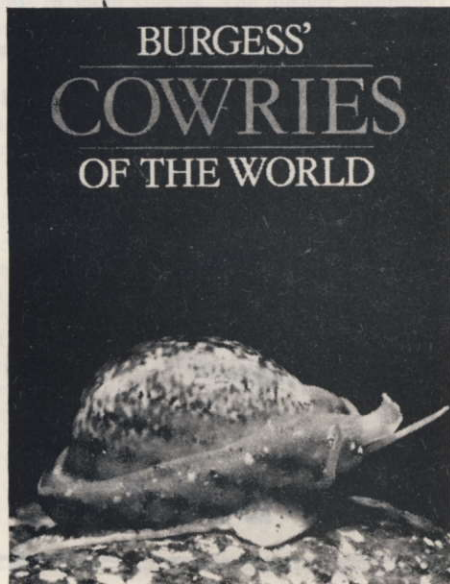
•

Danielle PODLEYSKA
1 bis, route du Vélodrome
Baie de l'Orphelinat
Nouméa
Nouvelle-Calédonie

DU NOUVEAU DANS LA LITTÉRATURE CONCHYLIOLOGIQUE

Nous sommes heureux de vous faire part des dernières nouveautés concernant les publications sur les coquillages, et les espèces marines.

— Nous espérons qu'à la parution de ce numéro de *Rossiniana*, le nouveau livre de Burgess sur les porcelaines sera enfin arrivé à Nouméa et que nous pourrions honorer les nombreuses commandes de nos membres.



COWRIES OF THE WORLD

by C.M. Burgess. Seacomber Publications, Cape Town, South Africa, 289 + XVI pages, 20 planches couleur, beaucoup de photos couleur. Prix 95.00 dollars.

Ce livre tant attendu sur la famille la plus populaire de gastéropodes marins, est l'un des plus beaux ouvrages sur les mollusques jamais produit. Ce n'est pas seulement un livre populaire sur la coquille des porcelaines, car ce livre traite des porcelaines en tant qu'animal vivant, et l'auteur a fourni une base solide pour de futurs travaux désirant intégrer des études de détails anatomiques, avec des renseignements sur la morphologie du coquillage.

L'intérêt engendré par la publication en 1970 par ce même auteur de "The Living Cowries", a fourni un grand éventail de nouvelles informations, en particulier des renseignements anatomiques sur les porcelaines, et ces faits ont été incorporés ici, ce qui donne un texte grandement réarrangé ou réécrit avec des photos couleur saisissantes des 202 espèces reconnues comme distinctes. Des vues ventrales et dorsales sont présentées pour chaque espèce ; souvent une vue latérale est montrée ; et de belles photos de l'animal vivant pour 155 espèces aident le lecteur à la compréhension des espèces du genre *Cypraea*. Pour chaque espèce, il y a une page entière de texte, et même parfois deux, comprenant la description originale, la taille, la rareté, les caractères distincts de la coquille et de l'animal, l'habitat, et une carte montrant la distribution. Les 20 planches du livre précédent illustrent quelques-unes des variations qui peuvent se produire à l'intérieur d'une espèce. Les espèces sont traitées, quand cela est possible, par groupe montrant quelques similitudes, ou par régions, comme c'est le cas pour les porcelaines d'Afriques du Sud ou du Sud Australien.

L'étude attentive de la table des matières, les explications du texte de la page XI, l'introduction de l'auteur et le paragraphe sur les notes et commentaires assurent que le

lecteur pourra tirer profit maximum de ce livre. Le petit chapitre de 10 pages du Dr. Alison Kay "Au sujet des Porcelaines" relève encore la valeur du travail du Dr. Burgess, et donne au lecteur de la matière à réfléchir. Le Dr. Burgess explique avec soin ses vues sur la spécification des porcelaines, soulignant l'importance des caractères anatomiques en combinaison avec les caractères de la coquille pour la détermination de l'espèce. La discussion sur les races et sous-espèces en page 2, et sur les variations en page 18 explique pourquoi tous les noms trouvés dans la littérature et dans les listes de marchands n'ont pas un statut spécifique.

En plus de ce qui a été mentionné plus haut, le texte est complété par un glossaire, une bibliographie, un index pour les noms d'espèces, un index général, une liste alphabétique des espèces avec indication de la page, la mention des abréviations ou anomalies telles que les porcelaines senestres ou mélanistiques. 16 espèces décrites comme nouvelles depuis 1970, ou non traitées complètement dans le "Living Cowries" y sont discutées ; neuf taxa considérés comme douteux sont mentionnés et illustrés ; en plus 22 noms introduits récemment dans la littérature sont mis en synonymie d'espèces valides. L'auteur fait observer que beaucoup de noms ajoutés sont dans la littérature récente, et il espère pouvoir en discuter dans un futur proche.

La conception, la mise en page et l'impression du livre sont excellents, et les photos couleur sont de première qualité. Mis à part quelques erreurs typographiques mineures et plusieurs fautes sur l'attribution des photos, il y a en fait peu d'erreurs. Nous ne signalerons qu'une seule ici : l'holotype de *Cypraea rabaulensis* (Schilder, 1964) a été présenté par Ray Summers à l'American Museum of Natural History, New York et non au Country Museum de Los Angeles. Des projets dignes pour une future édition seraient l'inclusion de tous les synonymes sous le nom de l'espèce proprement dite, et de faire une liste complète de toute la littérature sur les porcelaines. Tous les collectionneurs et tous ceux qui étudient les porcelaines, conserveront soigneusement ce volume, et pour ceux qui trouveraient ce livre un peu cher, il est bon de signaler qu'il ne revient qu'à moins de 50 FCFP la page, en fait, vraiment un petit prix pour un livre de cette qualité. Cette critique ne peut qu'inciter toutes les personnes intéressées à se procurer rapidement cet ouvrage qui sûrement aura beaucoup de succès.

Walter Sage, Juillet 1985

— Le livre sur les coquillages des Philippines, édité par Carfel Museum, dont nous avons commandé une douzaine d'exemplaires, devrait enfin sortir début 1986. (Cela fait trois ans qu'il est annoncé).

— L'Institut de Malacologie de Tokyo (Dr. Sadao Kosuge) a édité : "Illustrated Catalogue of Latiaxis and its related groups, family Coralliophilidae".

C'est un groupe bien connu de mollusques dont la coquille très belle et délicate est appréciée depuis longtemps par les collectionneurs. Dans le programme d'étude de ce groupe, le docteur Kosuge a composé un guide illustré à l'intention des collectionneurs. Dans ce livre, plus de deux cents espèces sont brièvement commentées, avec pour chaque espèce décrite l'indication de sa distribution et de ses synonymes.

Vingt-quatre planches couleur et vingt-quatre planches en noir et blanc montrent les variations dans une même espèce par rapport aux spécimens types.

Prix : 15 dollars plus port. Ce livre peut être commandé au : Institute of Malacology of Tokyo, 6-36, Midoricho chome, Tanashi City, Tokyo 188, Japan.

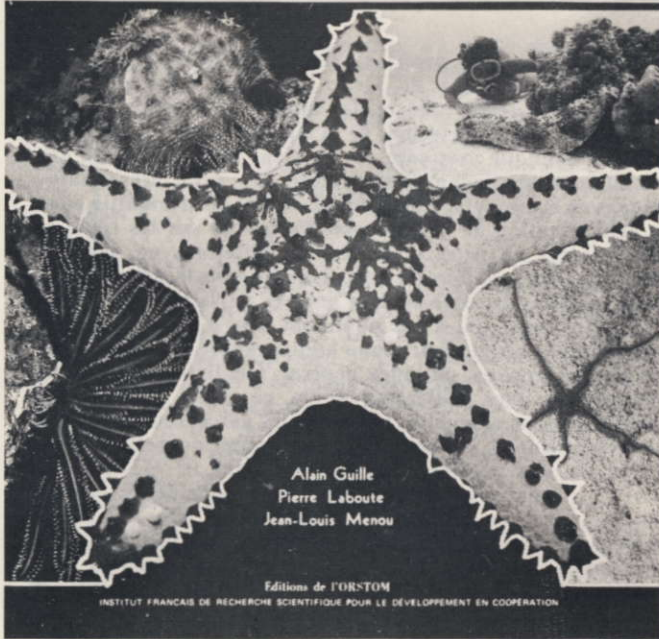
— Vient également de paraître un livre sur les étoiles de mer et échinodermes du lagon calédonien.

"Guide des étoiles de mer, oursins et autres échinodermes du lagon de Nouvelle-Calédonie" par Alain Guille, Pierre Laboute et Jean-Louis Menou.

LES échinodermes (oursins, étoiles de mer, orphiures, holothuries, comatules) représentant un des groupes principaux d'invertébrés des récifs tropicaux par le nombre d'espèces et leur biomasse.

GUIDE des étoiles de mer, oursins et autres échinodermes du lagon de Nouvelle-Calédonie

Handbook of the sea stars,
sea-urchins and related
echinoderms of New Caledonia lagoon



Ce guide des échinodermes du lagon de Nouvelle-Calédonie est un ouvrage collectif réalisé grâce à l'exceptionnelle qualité et à la richesse des documents photographiques sous-marins du Centre ORSTOM de Nouméa. Il a été conçu pour présenter cette photothèque de la faune d'un des plus beaux récifs coralliens du monde à la fois aux scientifiques et au grand public. Les amateurs découvriront la beauté de ce groupe animal si particulier que sont les échinodermes et pourront s'initier aux méthodes de reconnaissance des espèces. Les scientifiques trouveront dans les photographies en couleur de deux cent quarante espèces dans leur milieu de vie de nouveaux critères utilisables en taxonomie et en écologie.

Chaque classe d'échinodermes fait l'objet d'une présentation générale (morphologie, biologie, écologie, méthodes de récolte et de conservation); une clé dichotomique de reconnaissance permet aux naturalistes d'identifier les genres, et parfois les espèces, présents dans le lagon de Nouméa. Pour chaque espèce sont mentionnés les principaux caractères morphologiques, les dimensions, la coloration à l'état vivant, l'écologie et la distribution locales, la répartition géographique. Les références bibliographiques en fin de volume permettent en outre une connaissance plus complète de toutes les espèces du domaine indo-pacifique susceptibles d'être découvertes en Nouvelle-Calédonie.

Alain GUILLE est docteur ès-Sciences et sous-directeur au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Il se consacre depuis vingt-cinq ans à l'écologie marine et aussi à la systématique des échinodermes. Pour étudier les collections et les documents photographiques rassemblés par les plongeurs du Centre ORSTOM de Nouméa, il a réuni autour de lui une équipe de six autres spécialistes de chacune des classes de ces animaux si particuliers.

Gustave CHERBONNIER, professeur honoraire au Muséum de Paris, a une longue expérience de la taxonomie des échinodermes et notamment des holothuries dont Jean-Pierre FERAL étudie la biologie.

Catherine VADON a collaboré à l'identification des ophiures. Ces deux derniers travaillent également au Muséum de Paris et sont docteurs en océanographie biologique.

Michel JANGOUX, docteur ès-Sciences, et Chantal DE RIDDER, de l'Université Libre de Bruxelles, sont spécialistes de la systématique et de la biologie des étoiles de mer et des oursins.

Enfin David MEYER, de l'Université de Cincinnati, a assuré l'étude taxonomique des comatules.

Pierre LABOUTE et Jean-Louis MENOÛ sont océanographes biologistes au Centre ORSTOM de Nouméa.

Pierre LABOUTE est considéré comme le meilleur photographe sous-marin du Pacifique et a publié déjà plusieurs ouvrages sur la faune marine du lagon de Nouvelle-Calédonie. Il a fondé en 1973 l'équipe des plongeurs biologistes du Centre ORSTOM de Nouméa qui est à l'origine d'un inventaire systématique des espèces marines du récif de la Grande-Terre.

Jean-Louis MENOÛ s'est spécialisé, au sein de cette équipe, dans la récolte et l'étude des échinodermes. Les observations effectuées par ces deux plongeurs sur le comportement et l'habitat de chacune des espèces récoltées ont permis la découverte de nombreuses espèces inconnues jusqu'alors en Nouvelle-Calédonie ou même nouvelles pour la science.

Ce livre peut être commandé à : Editions de l'ORSTOM, 70, route d'Aulnay, F-93140 Bondy. Prix : FF 350,00 + port.

Bien sûr, comme d'habitude, le club peut se charger des commandes. Dans ce cas, se faire inscrire auprès de J.-P. Aillaud.

— La troisième édition de "Coquillages de Nouvelle-Calédonie" de S. Mayissian est totalement épuisée. Nous espérons qu'il y aura une quatrième édition de ce petit livre qui, bien que non parfait est toutefois très pratique.



NEW BOOKS

We are pleased to inform you about novelties concerning publications on shells or sea life.

— We do hope that when this issue of *Rossiniana* will be issued, the so waited Burgess Cowries of the world will be in Noumea.

COWRIES OF THE WORLD

by C.M. Burgess. Seacomber Publications, Cape Town, South Africa. 1985. 289 + XVI pp., 20 color plates, many color photos. 95.00 dollars.

This long-awaited volume on one of the most popular families of marine gastropods is one of the finest works on mollusks ever produced. Not merely a popular book on cowrie shells, this book treats the cowrie as a living animal, and the author has provided a firm foundation for future workers wishing to integrate detailed anatomical studies with data on shell morphology.

The interest generated by the publication of this author's *The Living Cowries* in 1970 had provided a vast store of new information, particularly anatomical data, on cowries, and these facts have been incorporated here, resulting in a largely rewritten and rearranged text with sharp color photos of each of the 202 species recognized as distinct. Dorsal and ventral views of each species are presented; often a lateral view is shown; and clear photos of the living animal of 155 species add greatly to the reader's understanding of the species of the genus *Cypraea*. There is a full page, and in a number of cases, two pages, of text on each species, including the original citation, size, rarity (as detailed on page XI), distinguishing characters of shell and animal, habitat, and a map clearly showing the range of recorded localities. The 20 plates from the earlier book illustrate some of the variations that can occur within a species. Species are treated, where possible, in groups showing some similarities, or in regional arrangements as in the case of the South African and Southern Australian cowries.

Careful study of the Contents page, the explanation of text on page XI, the author's introduction, and the section on notes and comments will ensure that the reader will derive maximum benefit from the use of this book. Dr. E. Alison Kay's ten page chapter "About the Cowries" enhances the value of Dr. Burgess' work, and gives the reader much food for thought. Dr. Burgess carefully explains his view on cowrie speciation, emphasizing the importance of anatomical characters in combination with shell characters in the determination of species. The discussion of races and subspecies on page 2, and of variations on page 18 explain why all the names seen in the literature and on dealer's price lists are not afforded specific status.

In addition to the features mentioned above, a glossary, bibliography, index to species names, general index, an alphabetical list of species with page reference, mention of aberrations and anomalies, such as sinistral and melanistic cowries, complete the text. 16 species described as new since 1970 or not fully treated in *The Living Cowries* are discussed; nine taxa considered dubious are mentioned and illustrated; and another 22 names recently introduced are considered synonyms of valid species. The author comments that many additional new names are in the more recent literature, and it is to be hoped that he will discuss these names in the near future.

The design, layout, and printing of the book are excellent, and the color photos are outstanding. Apart from minor typographical errors and several mistakes in the photographic credits, there are gratifyingly few errors. Only one of these is worth mentioning here — the holotype of *Cypraea rabaulensis* (Schilder, 1964) was presented by Ray Summers to the American Museum of Natural History, New York, not the Los Angeles Country Museum. Worthy projects for a future edition would be the inclusion of all synonyms under the proper species and the compilation of a complete bibliography of the Cypraeidae. All collectors and students of *Cypraea* will treasure this volume, and for those who may find the price a bit steep, it is worth mentioning that the price amounts to 31 c per page, in reality quite a small cost for a book of such quality. This reviewer urges all interested parties to act speedily to secure a copy for themselves, the press run is sure to sell out quickly.

Walter Sage, July 1985

— The book on Philippines shells, published by Carfel Museum, is awaited for the beginning of 1986. We ordered twelve of them for our new caledonian members.

— The Institute of Malacology of Tokyo (Dr. Sadao Kosuge), has published: "Illustrated Catalogue of Latiaxis and its related groups, family Coralliophilidae".

They are one of the well known group of all molluscs and their delicate and beautiful shells have been recognized and cherished for long time. In the course of the studies on the group, Dr. Sadao Kosuge, Institute of Malacology of Tokyo, composed handy illustrations of the group for the collectors. In this book over two hundred of species are briefly discussed, with each species described, its distribution and synonymy presented. Twenty-four colour plate and twenty-four black and white plates demonstrate significant variations within a species and available type specimens.

Price: S 15, plus postage. Orders to: Institute of Malacology of Tokyo, 6-36, Midoricho 3 chome, Tanashi City, Tokyo 188, Japan.

— Also just published, a book on sea stars and sea urchins of the new caledonian lagoon:

"Handbook of sea stars, sea urchins and related echinoderms of new caledonian lagoon" by Alain Guille, Pierre Laboute et Jean-Louis Menou.

Price: FF 350,00.

Orders to: Editions de l'ORSTOM, 70, route d'Aulnay, F-93140 Bondy, France.



THE echinoderms (sea-urchins, starfishes, brittle-stars, sea-cucumbers, feather-stars) represent one of the main groups of invertebrates observed in the reefs of the tropical indo-pacific waters by the number of species and their biomass.

This handbook on echinoderms from the lagoon of New Caledonia has been achieved through the numerous submarine pictures taken by the divers of the Noumea Centre ORSTOM. It aims at presenting to the scientific world and to the public as large as possible these photographic documents concerning the fauna of one of the most beautiful coral reefs in the world. The colour picture of 240 species within their biotopes gives new informations, of outstanding importance, in addition to the current criteria used for taxonomy and ecology of echinoderms.

Each class of echinoderms is presented by a general introduction (morphology, biology, ecology, sampling and preservation methods): a dichotomic key allows the naturalists to identify the genera, and sometimes the species, found in the Noumea lagoon. The main morphological features, the size, the coloration in the living state, the local ecology and the geographic distribution are mentioned for each species. At the end of the book, the bibliography allows to reach a more comprehensive knowledge of all the species of the tropical indo-pacific area which are likely to be discovered in New Caledonia.

Alain GUILLE, docteur ès-Sciences and sous-directeur at the Museum national d'Histoire naturelle of Paris devotes his scientific occupation, since 25 years, to marine ecology and also to the systematics of echinoderms. To study the collections and the submarine pictures gathered by the divers of the Centre ORSTOM of Noumea, he assembled a team of six other specialists working on these so fascinating animals.

Gustave CHERBONNIER, honorary professor at the Museum of Paris, has a long experience of taxonomy of echinoderms, especially sea-cucumbers. Jean-Pierre FERAL works on biology and systematics of sea-cucumbers and Catherine VADON studies systematics of brittle-stars. Both of them are doctors in biological oceanography and carry on their researches also at the Museum of Paris.

Michel JANGOUX, doctor of sciences, and Chantal DE RIDDER are biologists at the Université Libre de Bruxelles. They are specialists of biology and systematics of sea-stars and sea-urchins.

David MEYER, from the University of Cincinnati, identified the feather-stars.

Pierre LABOUE et Jean-Louis MENUU are scientific divers at the Centre ORSTOM of Noumea.

Pierre LABOUE is considered as the best submarine photographer of the Pacific. He has already published several books dealing with the marine fauna of the lagoon of New Caledonia. In 1973, he created a team of diving biologists at the Centre ORSTOM of Noumea. This team strongly contributed to an inventory of marine species of the reef of the "Grande-Terre".

Within the team, Jean-Louis MENUU is specialized in sampling and study of echinoderms. The observations of these two divers on behaviour and habitat of each animal sampled permitted the discovery of numerous new species of yet unknown from New-Caledonia.

— The third edition of the S. Mayissian's Shells of New Caledonia is exhausted. We are waiting for the fourth.

NEW ADDRESS

Derry's
SHELL SHELTER

CABLE
DERSHELL

P O Box 3519
FULLERTON C.A. 92634
PHONE (714) 992-1030

WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY HMS-ISGS
LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST

FINEST QUALITY — LOWEST PRICES POSSIBLE
BUY — SELL — TRADE

VISA

Master Card

SEND FOR SPECIFIC WANTS OR FREE PRICE LIST



34, rue de
l'Alma

LIBRAIRIE PENTECOST



27.52.14

A VOTRE SERVICE
DEPUIS 50 ANS

VITRINES A COQUILLAGES

1 m x 0,90 x 0,40

Magnifiques vitrines pour exposer vos
coquillages. Fabrication sur mesures

45.000 F

Facilités de paiement



DEVIS GRATUIT

vitrierie miroiterie

SOPEINBAT

Tél. 28.39.10 et 28.21.03

73, rue de Sébastopol - BP 4034



- *UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS*
- *UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIENT LES
CONCHYLILOGUES*
- *GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE*
- *DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE*
- *DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ*

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548
Tél. 27-55-48

LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE

9. ANGUIPECTEN LAMBERTI (SOVERBIE, 1874)

H.H. DIJKSTRA

REFERENCES :

1. Souverbie (1874) : "Journal de Conchyliologie" vol. XXIII : pp. 200, 201 ; pl. 7, fig. 9.
2. Dall, Bartsch et Rehder (1938) : "Bernice P. Bishop Mus. Bull". Vol. 153 (iv) : pp. 92, 93 ; pl. 23, figs.
3. Kay (1979) : "Hawaiian Marine Shells" : pag. 524 ; fig. 168 J.K.
4. Dijkstra (1984) : "La Conchiglia" vol. XVI (178-179) : pp. 8, 9 ; colour ph.
5. Earle (1985) : "Hawaiian Shell News" vol. XXXIII (7), new series 307 ; pp. 1, 4, 5 ; photographs.

SYNONYME :

Anguipecten gregoryi Dall, Bartsch et Redher, 1938.

DESCRIPTION ORIGINALE : GENRE *ANGUIPECTEN*
Dall, Bartsch et Redher, 1938.

"Coquille de taille moyenne, suborbiculaire, comprimée latéralement, modérément épaisse, les ailes sont égales, assez petites, sans sinus byssal.

La sculpture est faite de nombreuses rides radiales arrondies, avec des petites côtes radiales plus fines, croisées par de nombreux et minuscules filets avec les espaces intermédiaires recouverts d'une mince couche calcaire, de même qu'extérieurement la position des filets est marquée par de minuscules sillons".

DESCRIPTION ORIGINALE :

PECTEN LAMBERTI, Souverbie.

"Coq. close, équivalve, subovale-arrondie, subobliquement flabelliforme, comprimée avec des côtes nombreuses, les oreilles égales et imprimées de stries rayonnantes bien marquées ; les côtes sont médiocrement saillantes, subconvexes et excessivement atténuées près des bords latéraux, où on ne les compte plus que très difficilement, les autres pouvant s'énumérer à 38 approximativement ; elles sont ornées de très petites stries élevées, concentriques, très serrées, très finement entaillées et comme finement crénelées, produisant, vues à la loupe, un effet très élégant ; sur la valve inférieure se remarquent, en outre, tant sur les côtés que sur les intervalles, de très nombreuses petites côtes rayonnantes élevées, ces côtes n'étant qu'à peine indiquées, et cela encore sur quelques points seulement, sur la valve supérieure ; intérieur des valves crénelé, à ses bords antérieur et postérieur, par des petits plis très courts, et dentés au bord ventral par la terminaison des intervalles des côtes, lesquels se traduisent assez haut dans la valve, sous forme de deux plis saillants pour chacun d'eux. Cette jolie espèce, dont le test est blanc à l'intérieur, est ornée, sur un fond couleur de chair subjaunâtre, pour la valve supérieure, de quatre rayons assez larges, de couleur orangé rougeâtre, transversalement et plus ou moins irrégulièrement interrompus par celle du fond, sur lequel se remarquent aussi quelques traits blancs, le tout formant ensemble, en quelque sorte, une espèce de marbrure des plus élégantes et, pour la valve inférieure, sur un fond blanchâtre sale, de nombreuses petites taches éparses orangées ; à l'intérieur, la valve supérieure est teintée de pourpre dans l'umbone.

Vu un seul exemplaire.

Dédié à son inventeur, le R.P. Lambert qui, en nous l'envoyant, nous écrivait (janvier 1873) : "je l'ai reçu avec des coquilles venant de Lifou et d'Ouagap ; je pense qu'il est de Lifou".

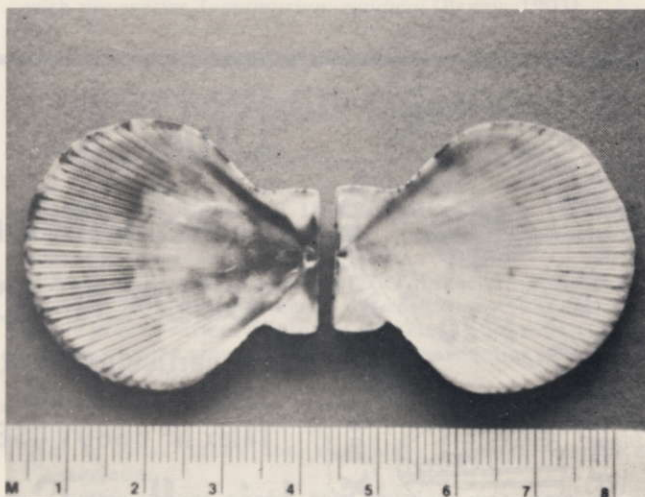
DESCRIPTION ADDITIONNELLE :

La coquille est subcirculaire, mince et comprimée. Les ailettes sont à peu près de la même taille et n'ont pas de nœud byssal. Les côtes sont arrondies et croisées par de petites stries concentriques. Le bord ventral de la coquille est dentelé. La couleur est orange, rouge et jaune maculé. La charnière est courte, avec une dent sur le bord antérieur, une autre au milieu et deux plis obliques limitent la fosse résiduelle. L'oreillette antérieure est lisse si ce n'est des lamelles concentriques étroitement espacées. L'oreillette postérieure a des filets irradiants et des lamelles concentriques.

La coquille a 30 à 40 côtes primaires arrondies subdivisées par deux ou trois filets radiaux. Les côtes et les intervalles sont traversés par de fines et étroitement espacées lamelles concentriques se fondant souvent avec les lamelles adjacentes et couvrant les côtes.



Anguipecten lamberti : outside doublet, left valve is upper valve.
Photo Dijkstra.



Anguipecten lamberti : inside doublet, left valve is upper valve.
Photo Dijkstra.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE :

Cette espèce particulièrement rare n'est connue que dans les eaux hawaïennes et en Nouvelle-Calédonie.

DONNEES BATHYMETRIQUES EN N.C. :

Cette espèce n'est collectée qu'à partir d'une profondeur de 50 mètres.

DONNEES ECOLOGIQUES EN N.C. :

Probablement tout autour de la Nouvelle-Calédonie, à l'extérieur du grand récif, aux îles Surprise et Chesterfield. Elle a été collectée à l'extérieur du grand récif de Nouméa en scaphandre ou par dragage.

REMARQUES :

Ne pas confondre les jeunes spécimens de *Anguipecten lamberti* avec l'espèce *Juxtamusium coudeini* (Bavay, 1903).



Banque Paribas Pacifique

Votre banquier conseil

SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88

SUCCURSALE DE POLYNESIE

Bd POMARE
QUAI GALLIENI
PAPEETE
Tél. 371.00



Dive the Philippine Sea!

We will bring you to the
GOLDEN COWRY COLONY!

For particulars, write to CARFEL SEAVENTURE, INC.
1786 A. Mabini St., Malate, Manila 2801 Phil.
Telex N° 66801 CSE PN

Join the Carfel Buyers' Promotional
Raffle and win the following prizes:

- 1st PRIZE - 10-day cruise with cabin valued at \$1,200.00
- 2nd PRIZE - 10-day cruise without cabin valued at \$800.00
- 3rd PRIZE - 5-day cruise without cabin valued at \$400.00

CONSOLATION PRIZES : one *Cypraea aurantium*
one *Conus gloriamaris*

WE EXPORT SHELLS and SHELLCRAFTS WORLDWIDE
Write for free price list (wholesale and retail):

CARFEL SHELL EXPORT

1786 A. Mabini St., Malate, Manila, Phil.

THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

9. ANGUIPECTEN LAMBERTI (SOVERBIE, 1874)

H.H. DIJKSTRA

REFERENCES :

1. Souverbie (1874): "Journal de Conchyliologie", vol. XXII : pp. 200, 201 ; pl. 7, fig. 9.
2. Dall, Bartsch and Rehder (1938): "Bernice P. Bishop Mus. Bull." vol. 153 (iv) : pp. 92, 93 ; pl. 23, figs. 5, 6, 8.
3. Kay (1979): "Hawaiian Marine Shells" : pag. 524 ; fig. 168 J.K.
4. Dijkstra (1984): "La Conchiglia" vol. XVI (178-179) : pp. 8, 9 ; colour ph.
5. Earle (1985): "Hawaiian Shell News" vol. XXXIII (7), new series 307 ; pp. 1, 4, 5 ; photographs.

SYNONYM : *Anguipecten gregoryi* Dall, Bartsch and Rehder, 1938.

ORIGINAL DESCRIPTION : genus *Anguipecten* Dall, Bartsch and Rehder, 1938.

"Shell of medium size, suborbicular, laterally compressed, moderately thin ; wings equal, rather small, with no byssal sinus.

Sculpture consists of many rounded radial ribs, with finer radial riblets, crossed by crowded minute concentric threads, with the intervening spaces covered over by a thin calcareous layer, so that externally the position of the threads is marked by minute grooves".

ORIGINAL DESCRIPTION : *Pecten lamberti* Souverbie.

"Coq. close, équivalve, subovale-arrondie, subobliquement flabelliforme, comprimée avec des côtes nombreuses, les oreilles égales et imprimées de stries rayonnantes bien marquées ; les côtes sont médiocrement saillantes, subconvexes et excessivement atténuées près des bords latéraux, où on ne les compte plus que très difficilement, les autres pouvant se nombrer à 38 approximativement ; elles sont ornées de très petites stries élevées, concentriques, très serrées, très finement entaillées et comme crénelées, produisant, vues à la loupe, un effet très élégant ; sur la valve inférieure se remarquent, en outre, tant sur les côtes que sur leurs intervalles, de très nombreuses petites côtes rayonnantes élevées, ces côtes n'étant qu'à peine indiquées, et cela encore sur quelques points seulement, sur la valve supérieure ; intérieur des valves crénelé, à ses bords antérieur et postérieur, par de petits plis très courts, et denté au bord ventral par la terminaison des intervalles des côtes, lesquels se traduisent assez haut dans la valve, sous forme de deux plis saillants pour chacun d'eux. Cette jolie espèce, dont le test est blanc à l'intérieur, est ornée, sur un fond de couleur subjaunâtre, pour la valve supérieure, de quatre rayons assez larges, de couleur orangé rougeâtre, transversalement et plus ou moins irrégulièrement interrompus par celles du fond, sur lequel se remarquent aussi quelques traits blancs, le tout formant ensemble, en quelque sorte, une espèce de marbrure des plus élégantes et, pour la valve inférieure, sur un fond blanchâtre sale, de nombreuses petites taches éparses orangées ; à l'intérieur, la valve supérieure est teintée de pourpre dans l'umbrone. Vu ce seul exemplaire.

Dédié à son inventeur, le R.P. Lambert, en nous l'envoyant, nous écrivait (janvier 1973) : je l'ai reçu avec des coquilles venant de Lifou et d'Ouagap ; je pense qu'il est de Lifou."

ADDITIONAL DESCRIPTION :

The shell is subcircular, thin and compressed. The wings are about equal size and are lacking a byssal notch. The ribs are rounded and crossed by minute concentric striae. The ventral edge of the shell is scalloped. The colour is maculated orange, red and yellow. The hinge is short with a tooth on the anterior edge, another medially and two oblique folds bounding the resilial pit. the anterior auricle is smooth except for closely spaced concentric lamellae. The posterior auricle has radiating threads and concentric lamellae.

The shell has 30 to 40 low, rounded primary ribs subdivided by two or three radial threads. The ribs and interspaces are crossed by fine, closely spaced concentric lamellae often fused with the adjacent lamellae and roofing the ribs.

GEOGRAPHIC DISTRIBUTION :

This particular rare species is only known from the Hawaiian and New Caledonian waters.

N.C. ECOLOGICAL RANGE :

This species is only collected from depth of 50 m

N.C. BATHYMETRIC RANGE

It surely exists all around New Caledonia, outside the main reef, also in Surprise and Chesterfield islands. It is collected either by scuba diving or dredging. It is a very rare species in our waters.

REMARKS :

Don't confuse young specimens of *Anguipecten lamberti* with the species *Juxtamusium coudeini* (Bavay, 1903).

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de l'Association aura lieu cette année au siège du Club, 18, rue Henri Bonneaud, Val Plaisance, le MARDI 3 DECEMBRE 1985 à 19 heures. Retenez cette date dès à présent, mais vous recevrez une convocation en temps voulu.

Au programme : rapport moral et financier, élection d'un nouveau bureau, réajustement des cotisations 1986 nécessité par le prix de revient de plus en plus élevé de ROSSINIANA. Manifestations prévues pour 1986, en particulier préparation d'une exposition.

Les membres désirant faire partie du bureau sont priés de se faire connaître au plus tôt : nous avons toujours besoin de gens de bonne volonté pour nous aider à la bonne marche de l'Association.

Comme chaque année, nous convions nos membres au cocktail de fin d'année qui suivra l'assemblée générale. Bien sûr, les conjoints de nos membres y sont cordialement invités.

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons la mort en plongée bouteille de notre très cher ami GÉRALD MILLOT, le 11 septembre dernier.

Gérald, qui laisse une femme et deux enfants, était très connu dans le milieu des plongeurs à Nouméa. Il était passionné de coquillages et de recherches sous-marines.

Tous nos membres se joignent à moi pour présenter à sa famille nos plus sincères condoléances.

It is with a great sadness that we broke the news of the death of our friend GÉRALD MILLOT, while scuba diving.

Gérald was well known by the divers and shell collectors in Noumea, but also all over the world.

He died on September 11th.



L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE



J. PRIGENT

BRUITS DE RECIF

— NAVEAU G. (A.C.N.C.) confirme l'existence en Calédonie de *Cypraea ursellus* GMELIN, 1791 en ramenant d'une de ses pêches 2 très beaux exemplaires mesurant 14,6 et 15,8 mm, ce dernier étant de ce fait un record local.

— GAZEAU L. (A.C.N.C.) a récolté aux environs de Nouméa un *Lambis lambis* de 122 mm, présentant la particularité d'avoir 10 doigts, ce qui, à moi son congénère, me semble être un acte publicitaire gratuit et pernicieux. Car après tout, moi aussi, Strombe de service, j'ai dix doigts... Voir photo.

— LEMAITRE H. (A.C.N.C.) détient dans sa collection un *Trochus niloticus* LINNE, 1767 — c'est-à-dire la troque commerciale commune — de profil bizarre. En effet, chaque tour de spire est angulé et décroché donnant ainsi à la coquille un aspect turriculé qui fait d'elle une tour de Babel en miniature. Voir photo.

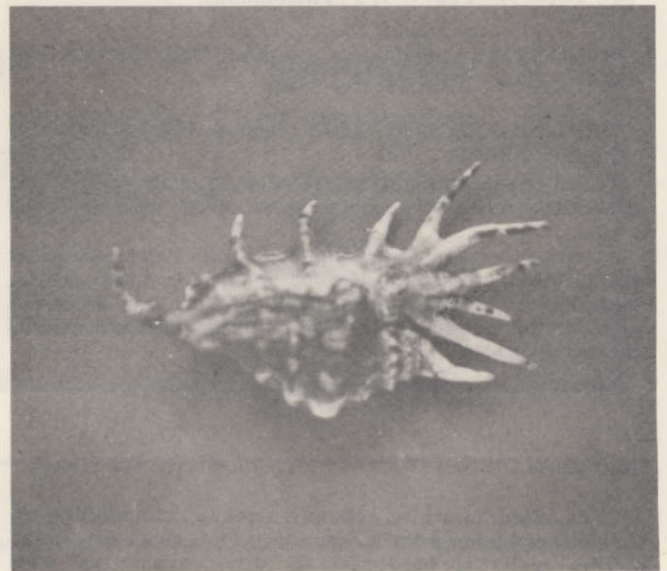
— LE COCHENNEC S. (A.C.N.C.) a réussi à se procurer deux magnifiques *Conus aurisiacus* LINNE, 1758 de qualité "gem". Cette prouesse qui n'est pas donnée à tout le monde me porte à rappeler qu'il s'agit là d'un des cônes les plus rares, surtout dans cette qualité et particulièrement quand la taille dépasse 60 mm, le record connu étant de 92,5 mm. Voir photo.

— DUCOURNEAU J. (A.C.N.C.) avait, nous vous l'avions dit dans notre n° 27 (avril 85), récolté dans le lagon de l'île de FUTUNA de très belles *Oliva rubrolabiata*. Vous pourrez constater sur la photo jointe qu'elles sont claires et que la lèvre et l'ouverture ne sont pas rouges mais jaunes à rouge-orange.

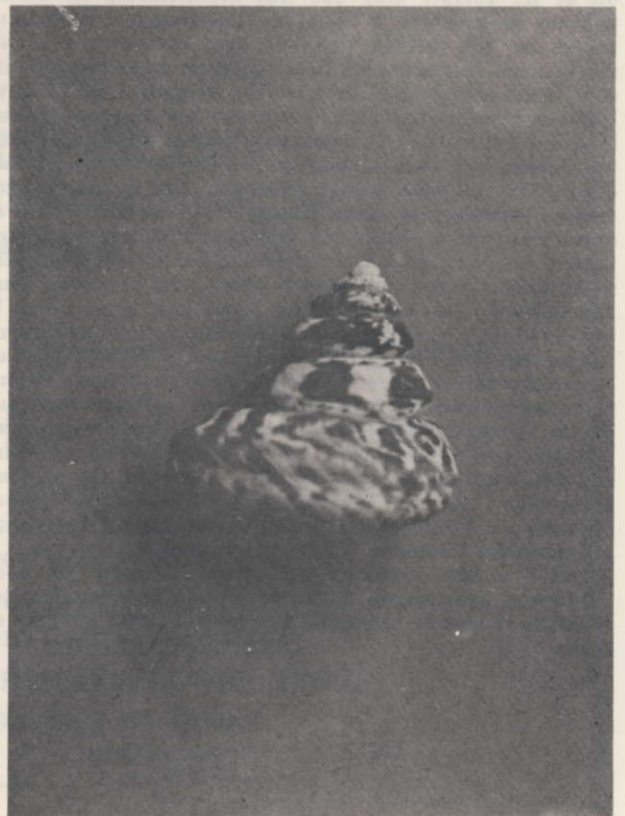
— PODLEYSKA G. (A.C.N.C.) a pêché un *Conus planorbis* mesurant la respectable taille de 75,4 mm, ce qui constituerait un "record mondial", n'était le décrochement qui interdit son homologation. Pas de chance Gaston mais un beau spécimen cependant. Voir photo.

— PRIGENT J. (A.C.N.C.) détient une *Cypraea eburnea* pêchée morte mais en bonne condition mesurant 58,4 mm, ce qui représente donc un record local. Rappelons que le "record mondial" est de 58,5 mm.

— ANDRE R. (A.C.N.C.) détient quant à lui un énorme *Conus species* qui proviendrait paraît-il des îles Kermadec. Il mesure 77 mm et porte un dessin qui rappelle de (très) loin un *C. bruuni* POWELL, 1858. Cependant aucune des autres caractéristiques ne correspond et en particulier la spire. En observant les premiers enroulements ainsi que les motifs du dessin, il semble qu'il puisse s'agir d'un gigantesque *C. angasi* TRYON, 1883. La probabilité reste toutefois faible. Quelqu'un peut-il lui venir en aide ? Voir photo.



Lambis lambis à dix "doigts". Coll. Gazeau. Photo Prigent.



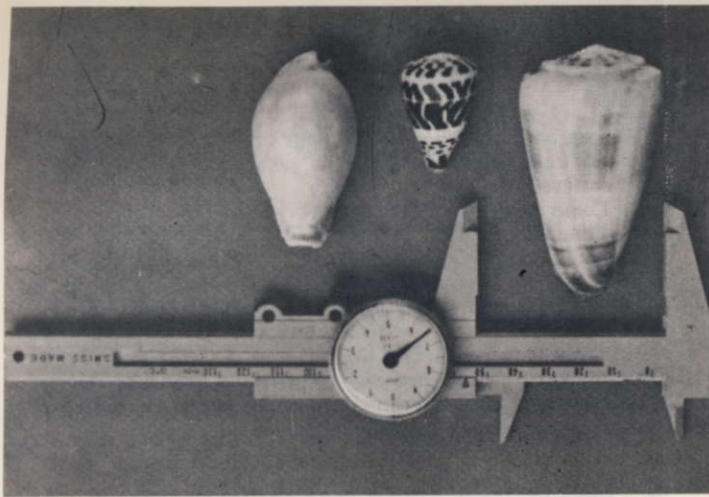
Trochus niloticus turriculé. Collection H. Lemaître. Photo Prigent.

RE-NAISSANCES

Deux espèces de cônes jusqu'ici dédaignées, ignorées ou mises en synonymie avec d'autres viennent finalement de prendre rang au tableau des espèces valides. Il s'agit de :

— *C. baccatus* SOWERBY, 1877 tombé dans les oubliettes et vu sa rareté, assimilé à *C. perplexus*, qui renaît de ses cendres grâce aux travaux de D. Röckel. Ce petit cône (holotype de 22 mm) se différencie de *C. perplexus* et *C. selenae* par son épaule nettement et doublement angulée ainsi que par ses granulations.

— *C. eldredi* MORRISON, 1955 que la plupart assimile à *C. geographus*. Dans sa révision des Conidae de Polynésie française, G. RICHARD nous montre qu'il s'agit en fait d'une espèce valide bien à part. On la reconnaît plus particulièrement à sa spire haute au lieu de basse et ses fines stries spirales partant de la columelle vers la base. Endémique à la Polynésie et de taille moyenne inférieure (70 mm contre 95 à *C. geographus*), elle figure peut-être dans votre collection. Cherchez bien.



De G. à D. : *Cyp. eburnea*. Coll. Prigent.
C. ebraeus. très particulier. Coll. Gazeau
C. planorbis. Coll. Podleyska. Photo Prigent.

L'ART DES FAUSSAIRES

Dans la revue CONCHOLOGISTS of AMERICA, n° 10-2, juin 85, page 2, on peut voir des photos de travaux de faussaires dont l'une nous montre :

— *Conus proximus* long de 27 mm, mort de l'action d'un perceur genre Murex ou autre mais dont la perforation a été rebouchée avec art (Philippines), de sorte que la coquille paraît de qualité "gem".

— *Mitra helli* dont la pointe a été remplacée par celle d'une autre mitre, bien collée et polie.

— *Mitra helli* (et c'est ici le comble) pour laquelle la pointe a été tout bonnement entièrement fabriquée artificiellement !

Cela me rappelle les vieux ivoires faits de poudre d'ivoire astucieusement collée à la résine et le tout patiné à la cendre. Mais ceci avec un tel art qu'il est souvent difficile de s'en apercevoir.

Cependant le faux ne devient-il pas parfois plus beau que le vrai ? Et même plus vrai ?

... To be or not to be...



C. aurisiacus 50/60 mm. Molluques. Photo et coll. Le Cochenec.



Conus sp. Iles Kermadec. 77 mm. Coll. et photo André.

LAPIDAIRE GAUDIN

ROBINSON - BP 899 - NOUMEA

10% REMISE AUX MEMBRES DU CLUB

V
E
N
T
E



E
C
H
A
N
G
E
S

Tranches de bois pétrifié (photo) - sphères - œufs - jeux de solitaire - jeux chinois en pierres de N.C. - Thulite rose (photo) - Jade - Jaspe - Serpentine - Bénitier (photo) - etc...

Echange contre *Cypraea* rares ou peu communes

ATTENTION - MAUVAIS PAYEURS

— Franck FRYDMAN (A.C.N.C.) demeurant au n° 45, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 75004 PARIS, nous signale sous son entière responsabilité que depuis plus de 2 ans et malgré des demandes épistolaires réitérées

J.F. SINGLETON, P.O. Box 303

SHAY GAP - WESTERN AUSTRALIA

lui doit toujours 200 dollars de coquilles et continue de faire la sourde oreille.

L'OREILLE EN CONQUE (suite)

AU RAYON DES NOUVEAUTES

Beaucoup de nouveautés ces derniers temps qui intéressent plusieurs familles, mais malheureusement pas les Cypraea malgré l'attente de beaucoup d'entre vous.

1 - Les Olives :

Dans LA CONCHIGLIA n° 192 - mars 85 - p. 8 et 9, deux nouvelles espèces sont décrites :

— *Oliva kwajaleinensis* DA MOTTA, 1985 dont l'holotype mesure 16,3 mm et la plus grande 17,2. Cette dernière ressemble (quoique à profil légèrement anguleux) à *O. carneola bizonalis* sa couleur allant également du jaune au rouge en passant par l'orange. Récoltée aux îles Marshall (Pacifique).

— *Oliva kerstitchi* DA MOTTA, 1985 dont l'holotype mesure 24,3 mm et la plus grande 27,0. Cette espèce est comparée à *O. polpasta* et *O. spicata* mais elle semble s'en différencier facilement par ses 2 bandes brunes transversales. Récoltée par 50 m de fond au large des côtes de Californie (Pacifique).

2 - Les Volutes :

Dans la revue THE NAUTILUS - vol. 95 - 30/1/85, pages 28 à 32, on trouve la description de deux nouvelles espèces, toutes deux récoltées à la drague entre 200 et 500 m.

— *Voluta (Lyria) leonardi* EMERSON, 1985 dont l'holotype mesure 52 mm. Trouvée au large de Porto-Rico (Atlantique). Ressemble à *V. limata* HOERLE et VOKES, 1978.

— *Voluta (Lyria) russjensi* EMERSON, 1985 dont l'holotype mesure 65,5 mm et le plus grand paratype 71,5. Trouvée également au large de Porto-Rico (Atlantique). Ressemble à *V. beaultii* FISCHER et BERNARDI, 1857.

3 - Les Latiaxis :

Toujours dans le n° de LA CONCHIGLIA cité plus haut, en pages 16 et 17, figure la description d'une sous-espèce dont les individus sont les plus grands trouvés jusqu'ici en Méditerranée. Il s'agit de :

— *Latiaxis sentis s/s carcassis* NICOLAY et ANGIOY, 1985 dont l'holotype mesure 40,0 mm et le plus grand paratype 44,6. Trouvée par 350 m de fond au large de l'Italie.

4 - Les Cônes :

Ici comme de juste beaucoup de nouveautés qui sont bien entendu en grande partie le fait de A. J. da MOTTA et de D. Röckel. Encore dans LA CONCHIGLIA n° 192, en page 25, on découvre :

— *Conus asiaticus* DA MOTTA, 1985 qui est à nouveau l'illustration d'une espèce faussement dénommée par tout-un-chacun sous le taxon attribué à tort de *C. pseudosulcatus* NOMURA, 1935. Ainsi qu'il en était de *C. auratus* et *C. episcopus*, on se trouvait là devant une espèce fort connue mais sans nom, l'appellation de NOMURA se rapportant en fait à un fossile. Ce "nouveau" cône diffère de *C. mucronatus* REEVE, 1843 par le fait que sa partie supérieure est lisse alors que la partie inférieure est fortement canaliculée. Voir le livre de WALLS p. 480 en bas à gauche.

Dans une brochure scientifique dont le nom sur notre exemplaire ne figure malheureusement pas, mais parue sous le n° 115 le 29/3/85, pages 267 à 271, on trouve la description par D. Röckel de :

— *Conus capreolus* Röckel, 1985 dont l'holotype mesure 40,7 mm et le plus grand atteint 42,3. Huit spécimens ont été récoltés à 500 km de Madras dans l'Océan Indien. Il est comparé à *C. macarae*, *C. eximius* et *C. virgatus* mais surtout à *C. bayani* auquel il ressemble fortement quoique de taille moyenne inférieure.

Dans XENOPHORA (France) n° 26, mars 85, p. 4, P. Bouchet nous rapporte la description de :

— *Conus montillai* Röckel, 1985 dont l'holotype mesure 19 mm et qui est récolté aux Philippines (Palawan). Ce cône ressemble fortement à *C. boeticus* var. *sphacelatus*.

Dans la revue BEAUFORTIA 35/1 du 16/4/85 éditée par l'Institut de Zoologie Taxonomique de l'Université d'Amsterdam (Pays-Bas), COOMANS et FILMER décrivent une espèce qui ne manquera pas de jeter le trouble dans les esprits car celle-ci :

— *Conus dampierrensis* COOMANS et FILMER, 1985 est semble-t-il le *C. lizardensis* auctorum tandis que le *C. lizardensis* CROSSE, 1865 phagocyte le *C. sibogae* SCHEPMAN, 1913 de sorte que WALLS (page 605) perd l'un de ses protégés. Mais dans le même temps il (WALLS, p. 496 en bas à droite et p. 652) voit *C. nielsenae* sous-espèce *reductaspiralis* gravir les échelons jusqu'au rang d'espèce à part entière :

— *Conus reductaspiralis* WALLS, 1979

Inversement et dans la foulée, ces mêmes auteurs reléguent *C. kermadecensis* IREDALE, 1913 au rang de sous-espèce de *C. lischkeanus* WEINKAUFF, 1875. Puis afin qu'il ne se sente pas seul, ils lui adjoignent une autre sous-espèce sous le taxon de :

— *Conus tropicensis* COOMANS et FILMER, 1985. Ceci a pour conséquence en ce qui nous concerne, ici en Calédonie, que nous devons dorénavant préciser :
C. lischkeanus sous-espèce *kermadecensis*.

5 - Les Murex :

Retour à la revue LA CONCHIGLIA (Italie) qui dans son n° 194 de mai 85 décrit un nouveau Murex :

— *Murex (Pterynotus) brianbaileyi* MULHAUSSER, 1985 dont l'holotype mesure 74 mm. Les spécimens de cette nouvelle espèce ont été dragués par 140 m au sud des Salomons (Pacifique). Elle est comparée à *P. miyokoae* KOSUGE, 1979 et *P. loebbecki* KOBELT, 1879.

6 - Les Cymates :

Encore dans ce dernier numéro ci-dessus en pages 28 et 29 figurent les descriptions de deux nouvelles espèces qui sont :

— *Cymatium (Septa) beui* GARCIA-TALAVERA, 1985 très proche parent de *C. occidentale*.

— *Cymatium marerubrum* GARCIA-TALAVERA, 1985 très proche parent en ce qui le concerne de *C. rubeculum*.

MISE AU POINT CONCERNANT CONUS AURA-TUS-TINUS

Malgré l'article signé A. RICHARDS (A.C.N.C.) et paru dans notre numéro d'avril, il semble que le fond de ce texte n'ait pas été bien compris et je me permets ici d'y revenir afin de dissiper les doutes.

En effet, ainsi qu'il en est question par ailleurs dans cette rubrique, il s'agit d'une espèce fort connue depuis longtemps mais sous un nom qui du fait de circonstances particulières s'est avéré usurpé.

A l'origine, il se trouvait que l'espèce qui nous intéresse figurait en tant que variété B parmi les variétés de *C. aulicus*. Par ailleurs, il n'existait pas d'holotype attaché au vocable de *C. auratus*. Ce dernier n'est donc considéré jusque-là que comme une variation bizarre de *C. aulicus*.

C'est alors qu'à l'occasion d'une révision systématique, le Dr KOHN désigne comme lectotype (holotype après coup) de *C. auratus* la variété orangée de *C. aulicus*, plus connue à ce jour sous le nom de *C. aurantia* Dautzenberg, 1937.

La situation à cette date (1968) est donc :

- *C. aurantia* = *C. auratus*
- *C. auratus* = var. orangée de *C. aulicus*
- *C. Auratus* auctorum = ???

Il faut alors attendre 1982 pour que cet "anonymat" forcé soit levé par A. J. da MOTTA qui, après une étude très poussée de cet état de fait baptise notre espèce sans nom du taxon de *C. auratinus* DA MOTTA, 1982. Et tout rentre dans l'ordre... sauf les collectionneurs qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Cependant pour une fois, l'affaire est simple car TOUT LE MONDE est d'accord ! Ouf ! Qu'il s'agisse d'une espèce à part entière ou non, vous DEVEZ l'appeler :

- *C. auratinus* DA MOTTA, 1982.

Pour ceux qui auraient encore quelques difficultés avec des correspondants, vous pouvez éventuellement préciser "ex-*C. auratus* auctorum". L'habitude maintenant doit être prise car le doute est définitivement levé.

Mais en est-il tout autant de *C. episcopus-patus* ? Malheureusement non car dans ce cas TOUS ne sont pas d'accord ! Nous en reparlerons.

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont sensées représenter des "records mondiaux".

— FOUACHE A. (A.C.N.C.). a : *Ovula ovum* LINNE, 1758, de 118,5 mm (-).

— AILLAUD J.-P. (A.C.N.C.). a : *Conus typhon* KILBURN, 1975, de 48,2 mm (45,6).

— GAZEAU L. (A.C.N.C.). a : *Ovula costellata* LAMARCK, 1810, de 54,6 mm (-).

A PROPOS DE MELANISME

Le mélanisme n'est pas un monopole calédonien et si certains le savent, beaucoup l'ignorent ou font semblant. Ceux-là s'imaginent que parler de porcelaines "niger" veut dire porcelaines endémiques !

Voici, d'après un article paru dans STRANDLOPER (Afrique du Sud) sous la signature de N.I. TREVOR, la liste des espèces mélanistiques du Queensland (Australie) :

C. arabica, asellus, annulus, caputserpentis, clandestina, caurica, cylindrica, cribraria, erosa, felina, hammondae, humphreysi, hirundo, isabella, kieneri, lynx, macula, moneta, minoridens, punctata, pyriformis, poraria, quadrimaculata, rhinoceros, subviridis, talpa, vitellus. A quoi vient s'ajouter *Calpurnus verrucosus*.

On notera en particulier l'absence de *C. erroneus, mappa, scurra, stolidus*. de plus on retiendra qu'ici la rostration et le mélanisme ont été assimilés.

Certains vont certainement en rester songeurs...

NAISSANCE D'UN CONFRERE

En tant que Strombe à l'œil toujours à l'affût de lectures nouvelles, je suis heureux de vous signaler la naissance de ARGONAUTA publiée par Association Malacologique Internationale (Italie). Cette revue paraît en trichromie (bleu et noir sur blanc) avec photos couleur. Plus adaptée (au moins dans son premier numéro), à la faune méditerranéenne, elle est cependant éditée en italien et anglais simultanément. Sa présentation ainsi que les articles sont de grande qualité. Les collectionneurs de Métropole seront certainement intéressés.

VOLUTES DE CALEDONIE

Après l'article de P. BOUCHET paru dans notre précédent numéro, il est bon semble-t-il de rappeler que notre archipel compte maintenant 7 espèces dont voici la liste, chacune accompagnée de la taille maximum connue :

— V. (*Lyria*) *deliciosa* MONTROUZIER, 1859 : 42,1

— V. (*Aulicina*) *deshayesi* REEVE, 1855 : 115,1

— V. (*Lyria*) *grangei* CERNOHORSKY, 1980 : 73,4

— V. (*Lyria*) *kuniene* BOUCHET, 1979 : 64,0

— V. (*Aulica*) *rossiniana* BERNARDI, 1859 : 220,4

— V. (*Lyria*) *santoensis* LADD, 1975 : 43,0

— V. (*Cymbiola*) *thatcheri* MAC COY, 1868 : 108,0

Les dimensions sont en millimètres. La quatrième espèce n'est connue que d'un seul exemplaire. La mesure concernant la dernière est probablement dépassée (125 ?).

OLIVES D'AFRIQUE DU SUD

A toutes fins utiles, je vous signale, à vous collectionneurs d'olives, les espèces trouvées en Afrique du Sud :

O. annulata, bulbosa, caroliniana, epicopalis, oliva, panniculata, paxillus, sairousa, sidelia, tigrina, tremulina.

Cette liste est tirée d'un article paru dans STRANDLOPER n° 214, juin 85, page 11.



Palais du Coquillage

Patrick PICAULT

26.11.14 (dom.)

26.23.78 (Bur.)

CURIOS DE LA BAIE DES CITRONS

B.P. 4726

NOUMEA - Nouvelle-Calédonie

SPECIALISTE DE COQUILLES DE COLLECTION

DE PREMIERE QUALITE

TIMBRES - MONNAIES -

BILLETS - CORAUX -

COQUILLAGES D'ORNEMENTS

ET ANIMAUX MARINS NATURALISES

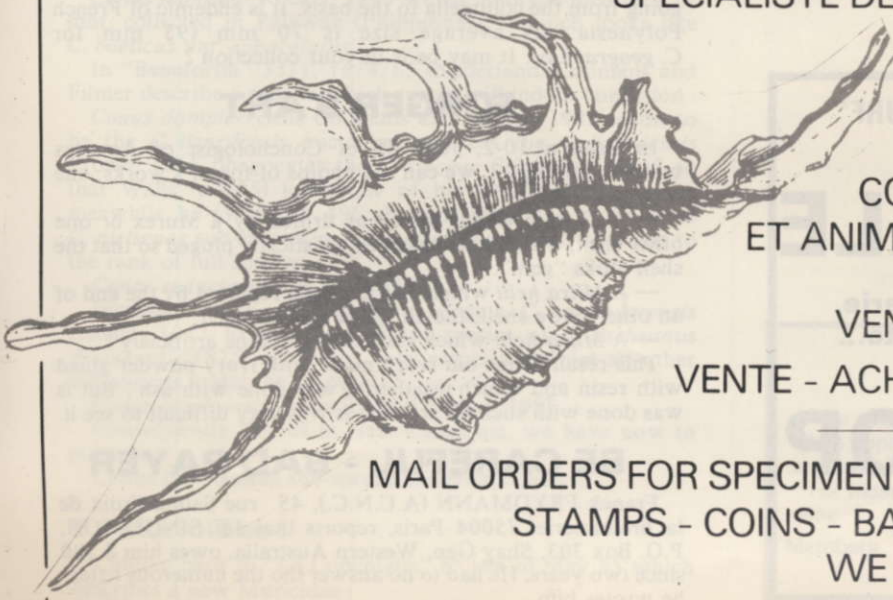
VENTE PAR CORRESPONDANCE

VENTE - ACHAT - ECHANGE - EXPERTISE

MAIL ORDERS FOR SPECIMEN SHELLS COMMON TO RARE,

STAMPS - COINS - BANK NOTES - FIRST QUALITY

WE BUY - SELL AND EXCHANGE



EN FORME DE CONTINE

“Bien, dit l'homme, marchons ! Ne craignons la froidure ni du feu les tisons. Allons vers l'Aventure, même si les boulons de mon antique armure me pincen les tétons et me font courbatures. Sus à vile canaille ! Et piquons là des deux, allons livrer bataille ! A la grâce de Dieu !”

Bof ! dit l'autre en son “for intérieur”, qu'on me voie sur ma mule, moi qui de Monseigneur ne suis en rien l'émule, fera rire à coup sûr comtes, ducs, barons, depuis l'Estramadure jusques en Aragon. Bah ! mais qu'importe, mon Maître a le cœur pur et penser de la sorte est de mauvais augure.”

Ainsi pensa SANCHE qui suivit trotinant la sénile monture de son maître au sang chaud : le Chevalier Errant à la Triste Figure. Se suivant ils allèrent, DON QUICHOTTE devant et SANCHE tout derrière, tout derrière, LUI devant.

Soudain au détour du sentier, se dressant comme épouvantails, on vit trois monstres agiter quatre bras tout couverts d'écaillés.

— “Par ma Foi !, dit notre héros, voici les soldats de SATAN !”

— “Mais Sainte Mère !, jura SANCHE, ce ne sont que moulins à vent !”

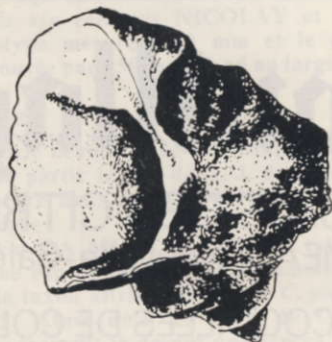
Et le valeureux gentilhomme, le cœur pur, l'esprit en émoi, baissant la visière du heaume, leva sa lance de tournoi. Piquant les flancs de ROSSINANTE, vouant son âme à DULCINEE, en son armure cliquetante, il chargea les “monstres” ailés.

Hélas ! La très vieille ganache eut peur et freina si fort, que notre chevalier bravache se répandit dans le décor. Haletant, tintinabulant, brinquebalant, gesticulant, notre doux héros de fer blanc voulut se remettre à séant. On vit alors, cela fit date, le bout de l'aile tournoyant crocheter l'homme à quatre pattes par le fond de son pantalon. Et quand il fut là-haut, là-haut, la brise s'arrêtant soudain offrit aux regards des ribauds un Seigneur devenu pantin.

Alors l'écuyer, “in petto”, se dit qu'il valait bien mieux se faire oublier au plus tôt et détalier à qui mieux-mieux. Sous les regards ironiques et les quolibets moqueurs, il ramassa sa longue pique et vite déguerpi ailleurs. Quand il fut en Andalousie, sur les rivages bleus et verts à l'Orient de l'Hispanie, et ne sachant pas trop que faire de l'encombrant objet pointu, il partit sur barque de fer au plus loin que de là il put, et l'alla jeter en la Mer.

Mais qui peut deviner sans faute
En cet énigme fort épique

Qu'un jour de Seigneur DON QUICHOTTE
Un... TIBIA FUSUS... fut la pique ?



DE PASSAGE A L'HOTEL "LE SURF"
VISITEZ NOS BOUTIQUES

RUE ROYALE

Parfum, cadeaux, maroquinerie,
bijoux, montres, briquets, etc...

et **DRUG SHOP**

Tabacs, Journaux, Curios

10% aux membres du Club

THE CRITICAL SECTION

J. PRIGENT

REEF RUMORS

— G. NAVEAU (A.C.N.C.) bears out the existence in New-Caledonia of *Cypraea ursellus* Gmelin, 1791 bringing back from one of his collecting, two very nice specimens measuring 14,6 and 15,8 mm, the last one being, in fact, the new local record.

— L. GAZEAU (A.C.N.C.) had collected near Noumea a 122 mm *Lambis lambis* with ten digitations, what is not common in our waters. (Photo on p.).

— H. LEMAITRE (A.C.N.C.) has in his collection a *Trochus niloticus* Linnaeus, 1767, the common trochus, with a very strange profile. Indeed, each body whorl is angulated and taken down, which gives to the shell a particular turruculated aspect. (Photo on p.)

— S. LE COCHENNEC (A.C.N.C.) succed in getting wonderfull “gem” *Conus aurisiacus* Linnaeus, 1758. May we recall that it is one of the rarest cone, mainly in perfect condition and when the size is up to 60 mm. (Photo on p.). The world record size for this species is 92.5 mm.

— J. DUCOURNEAU (A.C.N.C.) had, we talk about this in our April issue n° 27, collected in the Futuna Island's lagoon some very nice *Oliva rubrolabiata*. You can notice on the photo, that they are light and that the lip and the aperture are not red but yellow to red-orange coloured.

— G. PODLEYSKA (A.C.N.C.) had collected a 75.4 mm *Conus planorbis* which should be the world record if the spire was not turruculated which not allows its homologation. No chance Gaston ! Anyway, it is a very nice specimen. Look at the photo, on p.

— J. PRIGENT (A.C.N.C.) has a dead collected, but in good condition 58.4 mm *Cypraea eburnea* which represents a local record. We recall that the world record is 58.5 mm.

— R. ANDRE (A.C.N.C.) has a very large *Conus species* coming from Kermadec Islands. It measures 77 mm and the pattern recalls from afar a *Conus bruuni* Powell, 1858. However, any other characteristics are similar and mainly the spire. In watching to the first whorls, so that the patterns, we can think to a giant *Conus angasi* Tryon, 1883. But it is far to be likely. Who could help us ? Look at the photo on p.

BORN AGAIN

Two until now disregarded, ignored or put in synonymy species of cones, are now considered as valid species :

— *C. Baccatus* Sowerby, 1877 was forgotten and because of its rarity was assimilated to *C. perplexus*. This species born again thank to Dr. Röckel. This little cone (holotype 22 mm) is differentiated from *C. perplexus* and *C. selenae* by its flatly and doubly angulate shoulder, so that by its granulations.

— *C. eldredi* Morrison, 1955 that most of collectors assimilate to *C. geographus*. In his revision of French Polynesia Conidae, G. Richard shows us that it is really a valid species. It is mainly differentiated by its high spire instead of the low spire of *C. geographus* and by the fine spiral striae going from the columella to the basis. It is endemic of French Polynesia. Its average size is 70 mm (95 mm for *C. geographus*). It may be in your collection ?

FORGER'S ART

In issue n° 10-2, June 85 of Conchologist of America bulletin, on page 2, we can see photos of forger's works, one of which shows :

— A 27 mm *Conus proximus* drilled by a Murex or one other shell, which hole has been artistically plugged so that the shell looks “gem”.

— A *Mitra helli* which end has been replaced by the end of another mitre shell, the all glued and polished.

— A *Mitra helli* which end has been done artificialy ! This recall to me old ivory made with ivory powder glued with resin and which weathering was done with ash ! But it was done with such an art, that is was very difficult to see it.

BE CAREFUL - BAD PAYER

Franck FRYDMANN (A.C.N.C.), 45 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 75004 Paris, reports that J.F. SINGLETON, P.O. Box 303, Shay Gap, Western Australia, owes him \$ 200 since two years. He had to no answer tho the numerous letters he wrotes him.

NOVELTIES DEPARTMENT

Many novelties these last times, in several families, but nothing new for cowries.

1 - Olive shells :

In "La Conchiglia" n° 192, March 85, pp. 8-9, are described two new species :

Oliva kwajaleinensis da Motta, 1985 which holotype measures 16.3 mm and the largest 17.2 mm. It looks like *O. carneola bizonalis* (even the profile be slightly angulous). It is yellow, orange or red coloured. It is collected in Marshall Islands (Pacific Ocean).

Oliva kerstitchi da Motta, 1985 which holotype measures 24.3 mm, and the largest 27.0 mm. This species is compared to *O. polpasta* and *O. spicata* but is easily differentiated by its two brown lateral bands. It is collected at a depth of 50 m, off California (Pacific Ocean).

2 - Volutes :

In "The Nautilus", vol. 95, 30/1/85, pp. 28 to 32, we can find the description of two new species, both dredged between 200 and 500 m.

Voluta (Lyria) leonardi Emerson, 1985 which holotype measures 52 mm. Dredged off Porto-Rico. Looks like *V. limata* Hoerle and Vokes, 1978.

Voluta (Lyria) russ-jensis Emerson, 1985 which holotype measures 65.5 mm and the largest paratype 71.5 mm. Also dredged off Porto-Rico. Looks like a *V. beaulti* Fisher and Bernardi, 1857.

3 - Latiaxis :

Also in "La Conchiglia" on pages 16 and 17, is described a sub-species which specimens are the largest collected in the Mediterranean Sea until now.

Latiaxis sentis s/s carcassis Nicolay and Angioy, 1985 which holotype measures 40.0 mm, and the largest paratype 44.6 mm. Collected off Italy, at a depth of 350 m.

4 - Cone shells :

Here, of course, many novelties, described mainly by A.J. da Motta and D. Röckel. Also in "La Conchiglia" n° 192 on page 25 :

Conus asiaticus da Motta, 1985 a well known species wrongly called *C. pseudosulcatus* Nomura, 1935. So that for *C. auratus* and *C. episcopus* which were well known species, but without name, the appellation of Nomura corresponding in fact to a fossil. This "new" cone differs of *C. mucronatus* Reeve, 1843 by the fact that its superior part is glossy whereas the inferior part is strongly canaliculated. See Walls on page

In a scientific bulletin which name was not on our copy, n° 115, 29/3/85, p. 267 to 271 is found the description of :

Conus capreolus Röckel, 1985 which holotype is 40.7 mm, and the largest studied 42.3 mm. Eight specimens had been collected 500 km far from Madras, Indian Ocean. It is compared with *C. macarae*, *C. eximius* and *C. virgatus*, but mainly to *C. bayani* to which it looks like much, even its average size in smaller.

In "Xenophora" (France) n° 26, March 85, p. 4, P. Bouchet reports the description of :

Conus montillai Röckel, 1985 which holotype measures 19 mm, collected in Palawan (Philippines). It much looks like *C. boeticus* var. *sphacelatus*.

In "Beaufortia" 35/1, 16/4/85 (Nederland) Coomans and Filmer describe a species which surely will induce confusion :

Conus dampierrensis Coomans and Filmer, 1985 seems to be the *C. lizardensis* auctorum whereas the *C. lizardensis* Crosse, 1865 phagocytes the *C. sibogae* Schepman, 1913 so that Walls (p. 605) loose one of his favorites. But in the meanwhile he (Walls, p. 496, bottom right and p. 652) see *C. nielsenae* sub-species *reductaspiralis* coming up a step to the rank of full species :

Conus reductaspiralis Walls, 1979.

Inversely, these same authors relegate *C. kermadecensis* Iredale, 1913 to the rank of sub-species of *C. lischeanus* Weinkauff, 1875. And then, they associate to him an other sub-species under the taxon :

Conus tropicensis Coomans and Filmer, 1985.

Consequently, for us in New Caledonia, we have now to point out :

Conus lischeanus sub-species *Kermadecensis*.

5 - Muricidae :

Coming back to "La Conchiglia" n° 194 of May 85 which describes a new Muricidae :

Murex (Pterynotus) brianbaileyi Mulhauser, 1985 which holotype measures 74 mm. The specimens of this new species have been dredged at a depth of 140 m in the South of Salomon Islands. It is compared with *P. miyokoeae* Kosuge, 1979 and *P. loebbecki* Kobelt, 1879.

6 - Cymathiidae :

Still in "La Conchiglia" are the description of two new species (p. 28 and 29).

Cymatium (Septa) beui Garcia-Talavera, 1985, very similar to *C. occidentale*.

Cymatium marerubrum Garcia-Talavera, 1985, very similar to *C. rubeculum*.

ADJUSTMENT CONCERNING CONUS AURA-TUS-TINUS

In spite of the article of Aurora Richards (A.C.N.C.) issued in our April issue, it seems that subject matter has not been well understood and I take the liberty to come again for dissipate the doubts.

Indeed, as we spoke elsewhere in this issue, it is a well known species, since a long time, but under a name which in fact was not good.

At the origin, in happens that the species was represented as the beta variety, among the *C. aulicus* varieties. Moreover, it did not exist an holotype attached to *C. auratus*. This last was considered until now only as a strange variation of *C. aulicus*.

Then, taking the opportunity of a systematic revision, Dr. Kohn named as the lectotype of *C. auratus* the orange variety of *C. aulicus* better known, until now under the name of *C. aurantia* Dautzenberg, 1937.

In 1968 the situation was :

- *C. aurantia* = *C. auratus*
- *C. auratus* = orange variety of *C. aulicus*
- *C. auratus* auctorum = ???

We have to wait 1982, when A.J. da Motta, after very extended studies, remove the anonymity and gave the name of *C. auratinus* da Motta, 1982 to this species without taxon. So, every thing is in order... except for shell collectors who do not know which way to turn.

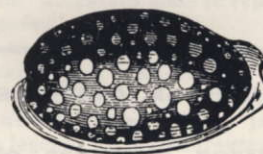
Nevertheless, in this time, easy is the matter, as everybody agree ! that it is or not a full species, you have to call it :

- *C. auratinus* da Motta, 1982.

For those who still have some difficulties with their correspondents, they point out on occasion "ex-*C. auratus* auctorum". You have to use to do so, because now the doubt is definitively removed.

But is it the same for *C. episco-pus-patus* ?

Unfortunately not, because in the case everybody do not agree. We will speak about this one other time.



1986 FEES

You already can send us your 1986 fees.

We hope that we will not be obliged to increase the fees for next year (this will be settled during our December convention).

For those who will pay before the end of the year, price stand same :

Members	110 FF
	or 20 \$

SMALL AND LARGE SHELLS

Look at the french text on page .

ABOUT MELANISM

New Caledonia does not monopolise melanism and if many knew this, some ignore it or seems to! Those last think that to speak of "niger" cowries is to speak of endemic of New Caledonia cowries!

Here is the list of melanistic species of Queensland, issued in the "Strandloper" by N.I. Trevor :

Cypraea arabica, asellus, annulus, caputserpentis, clandestina, caurica, cylindrica, cribraria, erosa, felina, hammondae, humphreysi, hirundo, isabella, kieneri, lynx, macula, moneta, minorideus, punctata, pyriformis, poraria, quadrimaculata, rhinoceros, subviridis, talpa, vitellus.

We can notice particularly the absence of *C. errones, mappa, scurra, stolidia*. Moreover, we can mention that rostration and melanism have been assimilated.

Some of you will surely be astonished...

A NEW BULLETIN

Always looking for new readings, I am glad to signal the birth of "ARGONAUTA" published by the International Malacologic Association (Italy). This tricoloured bulletin (blue and black on white) has several colour photos. More apply (at least in the first issue) to mediterranean fauna, it is printed in italian and english. Its presentation and its articles are of a high quality. Most european will surely be interested.

NEW CALEDONIAN VOLUTES

Following the article of P. Bouchet in our last issue, it is interesting to recall the 7 species which live in our waters, with for each the maximum size known :

- *V. (Lyria) deliciosa* Montrouzier, 1859 : 42.1 mm
- *V. (Aulicina) deshayesi* Reeve, 1855 : 115.1 mm
- *V. (Lyria) grangei* Cernohorsky, 1980 : 73.4 mm.
- *V. (Lyria) kuniene* Bouchet, 1979 : 64.0 mm.
- *V. (Aulica) rossiniana* Bernardi, 1859 : 220.4 mm.
- *V. (Lyria) santoensis* Ladd, 1975 : 43.0 mm.
- *V. (Cymbiola) thatcheri* Mac Coy, 1868 : 108.0 mm

The fourth species is known only by one specimen. The largest size known for the last is surely higher (125 ?).

OLIVE SHELLS FROM SOUTH AFRICA

To be used as you think fit, I point out, for olive collectors, the species found in South Africa :

O. annulata, bulbosa, caroliniana, episcopalis, oliva, panniculata, paxillus, sairousa, sidelia, tigrina, tremulina.

This list is extracted from an article in the "Strandloper" n° 214, June 85, p. 11.

Pour vos cadeaux, parfums, sacs, bijoux, montres, briquets, etc...

PENSEZ A

BRICOLES

C. AILLAUD

27, rue de Sébastopol - Nouméa
Haut de la Place des Cocotiers

Tél. 27.48.16

GUCCI - ST DUPONT - CARTIER - DUNHILL
10% aux membres du Club

DIOR - LANVIN - HERMES

NOUMEA CURIOS

LIDY ALAIN



53, RUE DE SEBASTOPOL

tel. 27 77 11



Papeete - Tahiti
Boîte postale 2209
Tél: 3.00.24
Télex: Toutair 316 FP

Transit Transport International

AEROPORT TAHITI FAAA B.P 2209 Papeete
Tél: 3.00.48 - 3.00.24
Télex 316 FP

CORRESPONDANTS

AERIEN



TOUS TRANSPORTS AERIENS B.P 10210
95 703 ROISSY Tel: (1) 862 29 40 Telex 230 157 F

MARITIME



ASSOCIATION POUR LE TRANSIT ET LE TRANSPORT
B.P 1207 76 064 le Havre
Tel: (35) 268 126 Telex 190 829 F

Nouméa - N^{lle} Calédonie
Boîte postale 2379
Tél: 27.34.02
Telex : 038 NM

ESSAI SUR LES CONES MIMETIQUES DE NOUVELLE-CALÉDONIE (3^e PARTIE)

J. PRIGENT

PROLOGUE HISTORIQUE :

Comme je l'avais souligné dans notre précédent numéro ("L'oreille en Conque"), j'ai essayé de retrouver trace matérielle de la collection de ROSSITER (1841-1903) qui, en principe et au moins en partie, aurait dû exister au Musée de Nouméa.

En effet, à sa mort, la section calédonienne de sa collection avait été léguée par ROSSITER à son beau-frère M. BRAZIER résidant alors à Sydney.

Le Musée de Nouméa était au début de 1903 dirigé par J. BERNIER qui mourut subitement en mars soit deux mois après ROSSITER. Malheureusement l'événement survint au moment où on terminait la reconstruction du Musée et où, dans le même temps, on procédait à la préparation d'un ensemble de matériels calédoniens destinés au Musée de Paris.

On imagine aisément tous ces matériels plus ou moins rangés ici et là en raison des travaux en cours, classés dans des caisses et des boîtes destinées à rester ou à être expédiées, etc. La mort subite du conservateur, sans doute le seul à en connaître les tenants et les aboutissants, venait très probablement jeter le désarroi générateur de désordre et de négligence.

Notre enquête se dirigeait donc à la fois vers Sydney et Paris. Le M.N.H.N. (Paris) nous renvoya vers le Musée de Sydney et celui-ci vers le British Museum (Londres). Ce dernier nous fit parvenir un document que nous avions déjà, en nous signifiant que *C. vayssetianus* (holotype) n'existait pas au B.M. et que la seule dernière chance était le Musée de Nouméa.

Force donc était de revenir à ce point de départ qui nous replongeait du même coup dans les conditions premières car, une fois encore, le Musée était en réfection et en réaménagement. La direction de celui-ci en ayant profité pour épurer et apurer ses reliques plus ou moins malmenées et détruites par le climat et les ans, le temps et l'oubli ayant fait leur œuvre, il fut impossible de retrouver trace du reliquat de la collection ROSSITER. Ainsi disparut, sans doute définitivement, l'holotype (entre autres) de *C. vayssetianus*.

... requiescat in pace...

Obligation nous était faite par conséquent de nous en remettre au seul dessin accompagnant la description originale de CROSSE en 1872.

7. CONUS VAYSSETIANUS

DOCUMENTS DISPONIBLES

Pour les raisons indiquées ci-avant, ils se réduisent en fait à :

- description originale (en latin et en français) par CROSSE tirée du Journal de Conchyliologie, vol. 20, p. 154.
- la seule représentation de l'holotype sous forme de dessin tiré du même journal, p. 349, planche 16, fig. 1.

ETUDE DES DOCUMENTS

Il apparaît à leur étude les éléments suivants :

- spire peu élevée, angle apical peu obtus.
- épaule "obtusément" (sic) anguleuse avec 15 tubercules serrés.
- les nodules sont de la couleur des taches du corps (si elles existent).
- le corps est visiblement strié et chaque strie est piquetée de façon "obsolète".
- le corps porte deux séries de taches blanches, à l'épaule d'une part et vers le milieu d'autre part.

- la base est claire par rapport au corps.
- les taches sont visibles à l'intérieur de l'ouverture.
- la couleur est "brun-marron clair" (sic).
- la silhouette est légèrement convexe allant en s'amincissant vers la base.
- la taille est de 14 mm et la texture mince, ce qui indique qu'il s'agit probablement d'un individu juvénile.
- l'auteur indique qu'il ressemble à *C. speciosissimus* (= *C. cardinalis*) des Antilles. Voir WALLS p. 790 haut/droite - COMPENDIUM p. 269 milieu/gauche.
- le rapport longueur/diamètre est de 1,87.
- il n'y a pas de granulations sur la base côté externe ou côté interne.

DISCUSSION PREALABLE

L'absence de photographie ou de figure couleur concernant un holotype lui-même disparu, ne facilite pas les choses. On peut néanmoins remarquer que :

- la forme de la spire, des crénélures de l'épaule et la silhouette ne permettent pas de l'identifier à *C. optimus* (le vrai).
- les stries nettement visibles, la forme et la disposition des taches le différencient de *C. exiguus*.
- la forme de la spire et de la protoconque le séparent définitivement de *C. cabritii* et sa variété *C. taylorianus*.
- seules demeurent en lice deux possibilités :
 - *Conus species* - nouvelle espèce ?
 - *Conus vayssetianus* CROSSE, 1872.

Et un jour enfin, ma patience obtint sa récompense. En effet, en recherchant et en comparant tous les petits individus de l'ensemble de ces "mimétiques", j'identifiais avec une probabilité plus que significative, le frère jumeau du type.

Grâce à quoi je remontais ensuite, de taille en taille jusqu'à son aîné, c'est-à-dire que je remontais la filière. Et ma découverte (autre surprise) fut qu'il s'agissait bien de *C. optimus* auctororum (le "faux"). C'est ce que je vais tenter ici de vous démontrer avec bien sûr les photos à l'appui.

ETUDE DU MATERIEL :

Ce jumeau ou si vous voulez cet homéotype jouant le rôle de néotype, je me bornerai donc à démontrer que ses caractéristiques sont quasi-identiques et qu'elles se conservent en tout ou partie au fur et à mesure de la croissance.

Rappelons que cette espèce présente un polymorphisme et un "polychromisme" accentués mais se répartissant globalement en deux "lignées" qui sont :

- coloris jaune, orangé, rouge ;
- coloris brun-cari, brun, brun-olive.

Vous pouvez d'ailleurs vous les remettre en mémoire en vous reportant à ROSSINIANA n° 26 - janvier 85 - p. 13, photo n° 5 (dont la légende est malheureusement erronée, voir texte correspondant en page 12 haut/gauche).

Mais revenons à nos caractéristiques :

- spire peu élevée, apex rose, angle apical un peu supérieur à 90°.
- épaule anguleuse légèrement obtuse et portant 15 crénélures serrées assez peu marquées.
- corps strié de lignes transversales parallèles visibles à l'œil nu et finement ponctuées.
- le corps porte deux séries de taches grisâtres (et non blanches), l'une à l'épaule colorant de même les crénélures, l'autre au milieu du corps.
- la couleur est marron clair tirant sur le rougeâtre.
- la base est claire, teintée de lilas pâle.
- les taches transparaissent dans l'ouverture.
- la silhouette est galbée et, de plus, quasiment superposable au dessin du type qui, lui, a été un peu agrandi.
- la taille est de 19,4 mm et le diamètre max. de 10,3, ce qui donne un rapport de 1,88.

Le fait que la base soit sans granulations est important en soi car c'est un élément d'identification que nous ne

retrouvons pas chez les individus de même taille appartenant à ce groupe.

Sur les spécimens plus grands et mêmes séniles, on retrouve les particularités de la spire et d'autres caractères mais qui s'accompagnent alors de granulations, stries, canelures en relief et autres difformités. Mais comme déjà dit par ailleurs, l'apex reste proéminent et rose sur les individus sains.

REMARQUE SUBSIDIAIRE

Pour ceux qui ne seraient pas convaincus, il suffira je pense de comparer la photo de l'holotype de *C. optimus* ph. n° 3, page 13, ROSSINIANA n° 26, ainsi que des vrais *C. optimus* qui l'entourent...

... avec la reproduction ci-jointe du dessin représentant l'holotype de *C. vayssetianus*. N'oubliez pas en outre que *C. vayssetianus* a, chronologiquement, précédé *C. optimus*...

... et que le premier est aussi plus commun que le second.

Quand à ce dernier point, je suis d'accord... ça vaut ce que ça vaut !

CONCLUSIONS ET PREMIERES CERTITUDES

A mon sens, il n'y a donc aucun doute sur ce point dès lors que cette identité est apparue concrètement :

C. vayssetianus CROSSE, 1872 = *C. "optimus" auctorum* (ESTIVAL).

Les déductions et conclusions sont par conséquent celles énoncées dans l'article intitulé CONUS OPTIMUS (le faux) et paru dans ROSSINIANA n° 26, janvier 85, p. 14/15.

Tous ces spécimens le plus souvent récoltés dans le lagon aux environs de Nouméa et qui, quand ils sont de petite taille, sont dénommés "*optimus*" ou "*vayssetianus* ou même *bougei* suivant leur couleur, leurs taches ou... l'humeur du pêcheur, sont donc généralement des *C. vayssetianus*. Et a fortiori ceux qui sont de grande taille et, comme le montrent les photos de l'ensemble de ces articles, ne sont que l'aboutissement naturel de la croissance.

En définitive, le "mimétisme" apparent de cette espèce n'intervient bien entendu que dans les petites tailles (en dessous de 35 mm) et provient essentiellement de son polymorphisme et de son "polychromisme". Heureusement cependant, un caractère constant demeure chez les individus sains : l'apex rose et proéminent.

INTERMEZZO

Il est nécessaire de s'arrêter un instant et de faire le point de l'ensemble des précédents chapitres. En effet, tout semble maintenant rentrer dans l'ordre et pour peu que l'on fasse l'effort de perdre les mauvaises habitudes, on pense que tout sera dit quand on aura énuméré ;

- C. bougei* = espèce valide.
- C. cabritii* = espèce valide.
- C. exigus* = espèce valide.
- C. optimus* = espèce valide (?)
- C. taylorianus* = variété de *C. cabritii*
- C. vayssetianus* = espèce valide.

Pourtant, si l'on tente de séparer les individus de ce groupe et de les classer de la sorte, on s'aperçoit alors qu'un certain nombre d'entre eux, tout aussi "mimétiques", n'y trouvent pas leur place.

Forcé est de constater qu'il existe un septième larron d'ailleurs bien souvent mis en exergue par le commun des collectionneurs sous le nom de "cône de Poum".

Et de là à penser que... il n'y avait qu'un (grand) pas à franchir, d'où l'étude descriptive ci-après sous le vocable facile à retenir (et à inventer) de :

C. bougei var. *poumensis*.

ETANT donné, en ce qui concerne *C. vayssetianus*, que l'holotype a disparu et que le seul document iconographique disponible est le dessin original réalisé en 1872, il est indispensable d'insister par l'image sur les similitudes entre l'homéotype qui vous est ici proposé et le dessin en question. D'où les trois premières photos ci-dessous :

— Photo n° 1 : *C. vayssetianus*. La face ventrale montre ici nettement l'épaule, les stries, les taches visibles en haut et au milieu de l'ouverture, la base plus claire, le tout quasi-identique, comme vous pouvez le voir, au dessin du type.

— Photo n° 2 : *C. vayssetianus*. La face dorsale fait apparaître nettement les taches de l'épaule et du corps, les stries, la silhouette générale, le tout quasi-similaire au type.

— Photo n° 3 : *C. vayssetianus*. Cette photo démontre la similitude entre l'homéotype et ses deux aînés dont l'exemplaire du bas est comme on le voit, cordé et granulé à souhait (se reporter à la discussion concernant *C. "optimus"* — le faux).

Note : On peut donc juger ici avec une très forte probabilité le bien-fondé de la conclusion selon laquelle :

C. vayssetianus Crosse, 1872 = *C. "optimus" auctorum*. c'est-à-dire que tous les "*optimus*" récoltés dans le chenal de Nouméa et figurant par ailleurs sur la couverture du livre de J.C. Estival, sont en réalité des *C. vayssetianus*.


— Photo n° 4 : *C. bougei* var. *poumensis*. Figurent ici les quatre spécimens choisis comme les plus représentatifs, face ventrale, mesurant (de haut en bas) 25,5 - 24,7 - 25,2 - 24,5 mm. Celui du haut, bien plus clair, laisse voir parfaitement la tache basale et la courte protoconque, deux des éléments les plus caractéristiques.

— Photo n° 5 : *C. bougei* var. *poumensis*. Les mêmes que ci-dessus, face dorsale, accompagnée de quatre spécimens plus petits dont deux (à droite) non pleinement adultes. Remarque l'exemplaire en bas à gauche dont le dessin rappelle celui de *C. bougei*.

— Photo n° 6 : *C. bougei* var. *poumensis*. Trois des quatre déjà cités faisant ressortir particulièrement la protoconque blanche et petite, l'aspect quasi-lisse du test, la tache et les granulations de la base.

CÔNES

de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu



CONE SHELLS

of New Caledonia and Vanuatu

J.C. Estival

les éditions du cagou



1). *C. vayssetianus* face ventrale à côté du dessin original de l'holotype. Coll. et photo Prigent.



2). *C. vayssetianus* face dorsale. Coll. et photo Prigent.



3). *C. vayssetianus* holotype entre 2 adultes. Coll. et photo Prigent.



4). *C. bougei* var. *poumensis*, les 4 syntypes. Coll. et photo Prigent.

8. CONUS BOUGEI VAR. POUMENSIS ? = *Conus bougei* variété "bêta" SOWERBY iii, 1907

AVANT-PROPOS :

Bien que ce petit cône apparaisse différent par bien des aspects des autres "mimétiques", des doutes subsistent cependant, en particulier une certaine ressemblance (couleur, dessin, ouverture) avec *C. bougei* var. "bêta" tel que décrit par SOWERBY, et dont vous en trouverez la représentation dans la photo N° 1 - gauche - p. 13 de ROSSINIANA paru en janvier. Par ailleurs d'autres caractères diffèrent et font qu'il pourrait s'agir d'une espèce à part entière. Mon étude ne portant que sur des coquilles et non sur les animaux, je n'ai aucune possibilité de lever ces doutes et dois opter pour une variété rattachée à une espèce préalablement décrite.

MATERIEL :

J'ai choisi huit individus parmi de nombreux spécimens récoltés pour la plupart dans la presqu'île de Poum, au nord de la Calédonie, et particulièrement en Baie de Banaré. Ils semblent représentatifs par leur taille et leur coloris de la variété ici décrite.



5). *C. bougei* var. *poumensis*, les 4 syntypes face dorsale et 4 congénères plus petits. Coll. et photo Prigent.

DESCRIPTION :

La coquille est obconique, à bords parallèles près de l'épaule, qui vont en se rapprochant régulièrement vers la base, et donnant ainsi une apparence de silhouette légèrement convexe. Elle est de couleur brun à marron foncé voire brun-noir, parfois brun-orange, portant le plus souvent au milieu du corps quelques macules blanchâtres peu étendues et pouvant rappeler exceptionnellement les motifs visibles sur *C. bougei* variété "alpha".

Le test est parcouru de stries espacées très fines et peu visibles, ponctuées de points en creux très serrés. A l'œil nu, il paraît quasi-lisse.

La spire est relativement haute. L'apex est blanc, proéminent ; la protoconque peu étendue (2 à 3 tours) albâtre. La spire porte des crénelures (15 à 17 par tour) concolores mais éclaircies sur leur sommet ; elle est nettement marquée par chaque tour légèrement décroché.

L'épaule crénelée est anguleuse et bien marquée (angle d'environ 90°) paraissant plus sombre entre les tubercules. L'ouverture est allongée, étroite, et de couleur généralement violet foncé. La lèvre est mince, plutôt fragile, et porte dans les spécimens pleinement adultes des cannelures transversales en relief.

La base est colorée de violet-noir et porte 2 à 4 rangs de granulations plus claires.

En moyenne la taille est de 22 mm, et peut atteindre 25 à 26. Le rapport longueur/diamètre est d'environ 1,93. Le rapport hauteur spire/longueur est d'environ 0,09. L'angle apical de l'ordre de 90°.



6). *C. bougei* var. *poumensis*, 3 des 4 syntypes (grand. 1,1). Coll. et photo Prigent.

DONNEES COMPLEMENTAIRES :

— Localité type : eau peu profonde, intertidale. Presqu'île de Poum, côte Ouest, Nord de la Nouvelle-Calédonie.

— Taille des spécimens représentés : 24,5 - 25,2 - 24,7 - 25,5 mm.

— Distribution : endémique. Plutôt peu commun mais vit en colonies peu denses. Assez rare en qualité "gem".

DISCUSSION :

Fait partie du groupe de ces espèces, variétés ou formes que j'ai dénommées "mimétiques". Certains individus de cette variété peuvent en effet s'identifier au premier abord à d'autres membres du groupe. Seul l'examen attentif permet alors de les différencier. Les points les plus évidents sont cependant les suivants :

— diffère de *C. bougei* var. "alpha" par la spire nettement plus haute et l'apex proéminent, ainsi que par la tache et les granules de la base.

— diffère de *C. exiguus* par sa spire nettement crénelée et turriculée au lieu de lisse et continue, ainsi que par les motifs du dessin du dernier tour.

— diffère de *C. vayssetianus* de même taille par la couleur de l'apex, le nombre de tours de la protoconque, la couleur de la tache basale qui est ici lilas au lieu de violet-noir. Dans *C. poumensis* les spécimens pleinement adultes apparaissent vers 18 à 20 mm au lieu de 35 pour *C. vayssetianus*.

— diffère des autres "mimétiques" par la spire, les stries, la couleur de la tache basale et celle du corps.

ETHYMOLOGIE :

Le taxon choisi est la forme latine signifiant "que l'on peut trouver à Poum". Ce dernier mot étant le nom de la localité située au nord de la Nouvelle-Calédonie et qui a donné son nom à la presqu'île constituant l'extrémité de la Grande Ile. C'est en effet là qu'est récoltée la quasi-totalité des spécimens de cette variété.

CONCLUSIONS GLOBALES ET DEFINITIVES :

Nous voici, vous et moi, enfin, arrivés au bout de nos peines. J'espère avoir réussi à remettre un peu d'ordre dans tous ces petits cônes qui par leurs similitudes à un moment ou à un autre de leur croissance m'avaient poussé à les présenter sous le qualificatif de "mimétiques".

CONCLUSIONS GLOBALES

Dans cette recherche, j'ai simplement tenté de "rendre à César ce qui est à César" et de faire apparaître, en étudiant les points communs et les divergences, la vraie place d'une espèce ou variété pour autant qu'elle existât antérieurement ou, dans le cas contraire, de mettre en évidence la "nouveau" jusque là ignorée ou confondue.

Car il ne suffit pas de déclamer que "le cheval d'Henri IV était blanc", encore faut-il en apporter la photographie ou éventuellement... le cheval... c'est-à-dire la preuve.

Ce travail demandait donc deux volets :

1°) - étude technique et documentaire comparative afin de mettre en évidence les preuves nécessaires à la remise en ordre des éléments du groupe. D'où l'obligation d'indiquer à chaque fois les sources et documents s'y rapportant et de fournir une iconographie précise de chaque élément étudié.

2°) - publication des résultats sous forme de règles pratiques permettant l'identification avec le maximum de chance possible, c'est-à-dire de la manière la plus simple et la moins sujette à caution, de chacune des espèces ou variétés de ce groupe.

Je demande à chacun de bien vouloir admettre que ce premier volet qui s'achève ici, le plus ardu et le plus long, est une nécessité absolue sous peine de voir le suivant déclaré nul et non fondé.

Mon travail est maintenant presque fini, mais c'est là que le vôtre commence car il vous faudra perdre vos inhibitions, secouer le carcan des "on a l'habitude de"... et couper le cordon qui vous rattache à la facilité des sentiers battus.

Voici donc sous forme de tableau ce qu'il en était jusqu'à aujourd'hui et ce qu'il en sera à partir de demain :

HIER

C. bougei brun-noir à noir
Cône de Poum
C. cabritii brun-rouge/blanc
C. cabritii
C. cabritii marron
C. species brun-jaune/blanc
C. optimus (ESTIVAL)
C. bougei... jaune, brun
C. vayssetianus orange, rouge
C. taylorianus marron

DEMAIN

= *C. Bougei*
= *C. Bougei* var. *poumensis*
= *C. exiguus*
= *C. cabritii*
= *C. cabritii* var. *taylorianus*
= *C. optimus*
= *C. vayssetianus*
= *C. vayssetianus*

Bien entendu ce tableau n'est qu'un résumé succinct, mais je pense que vous pouvez dire dès à présent : "Que la lumière soit..." car avec la prochaine et dernière partie, vous pourrez vous écrier, du moins je l'espère :
... "Et la lumière fut..."



ESSAY ON THE MIMETIC CONES FROM NEW CALEDONIA (3 rd part)

J. Prigent

HISTORICAL FOREWORD

As I pointed out in our preceding issue (in "The Critical Section"), I tried to find material vestige of the Rossiter's collection (1841-1903), which theoretically, at least for a part, should have been in the "Musée de Nouméa".

In effect, when he died, the caledonian part of his collection had been bequeathed by Rossiter to his brother in law M. Brazier then resident in Sydney.

The "Musée de Nouméa" in 1903 was managed by J. Bernier who suddenly died in March, two months after Rossiter. Unfortunately the event happened just when rebuilding of the museum was just finished, and when, at the same moment materials from New-Caledonia were prepared to be sent to the "Musée de Paris".

One can easily imagine all those materials, arranged here and there, because of the running works, sorted in packing-case and boxes, some of them supposed to leave, others to remain in Noumea, and so on... The sudden death of the curator, surely the only one who knew what to do with the boxes, is surely the motive of confusion and negligence.

We investigated both in Sydney and Paris. The M.N.H.N. (Paris) directed us to the Sydney Museum which directed us to the British Museum (London). We received a document, that we already had and they told us that the holotype of *C. vayssetianus* was not in the British Museum, and that our last chance was Nouméa.

So, we cast back to the same situation, because, once more the Museum was under repair ! The new curator taking this opportunity to audit the relics more or less destroyed by the climate and the years. So it was impossible to find any vestige of the Rossiter's collection. And so disappeared probably definitively, the holotype (among others) of *C. vayssetianus*.

... "requiescat in pace"...

Consequently, we have been forced to work with only the picture accompanying the original description of Crosse in 1872.

7. CONUS VAYSSETIANUS

DOCUMENTS AVAILABLE :

As indicated above, they only are :

- The original description (in both latin and french) by Crosse, from the Journal de Conchyliologie, vol. 20, p. 154.
- The sole representation of the holotype in the form of a picture from the same Journal, p. 349, pl. 16, fig. 1.

STUDY OF THE DOCUMENTS :

It led to the following :

- Low spire, apical angle slightly obtuse.
- Shoulder "obtusely" (sic) angulose with 15 closely set tubercules.
- The nodules are of the same colour than the blotches on the body (when existing).
- The body is obviously striated and each striae is "obsoletely" punctured.
- The body shows two rows of white blotches, one on the shoulder and the other in the middle.
- The base is lighter in colour than the body.
- The blotches can be seen from the inside of the aperture.
- Colouring is of a "light chestnut-brown". (sic)
- The shape is slightly convex, tapering towards the base.
- Size is 14 mm. It is light-weighted, this indicating that it should be a juvenile specimen.
- The author notes the resemblance with *C. speciosissimus* (= *C. cardinalis*) from the West Indies. See Walls p. 790 upper right, Compendium p. 269 center left.
- The ratio length on diameter is 1.87.
- They are no granulations on the base either on the external or internal part.

FOREWORD DISCUSSION :

The lack of photography or colour figure of the holotype which has disappeared does not make things easier.

Anyway, we can point out that :

a) The shape of the spire, the crenulations of the shoulder and the general shape do not lead to identify to *C. optimus* (the true one).

b) The easily visible striae, the shape and the disposition of the blotches make it different from *C. exiguus*.

c) The shape of the spire and the protoconch make it definitely different from *C. cabritii* and its variety *C. taylorianus*.

d) Only two possibilities remain :

— *Conus species*. New species ?

— *Conus vayssetianus* Crosse, 1872.

One day, at last, I had a reward for my patience. During a close examination of all these "mimetic" small specimens, I identified with a significant probability of succes, the twin-brother of the type.

Thanks to it, I was able to pass from a specimen to a bigger one and finally to reach the top of the serial. To my amazement, I discovered that it was in fact *C. "optimus" auctorum* (the "false" one).

This I will demonstrate with some photos.

STUDY OF THE MATERIAL :

This twin or homeotype being now designated as a kind of neotype, I simply have to demonstrate that its characteristics are quasi-identical and that they stay present during the growth.

Let us recall the important polymorphism and "polychromism" of the species.

Globally two series may be considered, depending on colouring :

— Yellow, orange or red colouring.

— Curry-brown, brown or olive-brown colouring.

You can refresh your memory by checking again the photo n° 5 on Rossiniana n° 26, p. 13 (the legend of which is erroneous, see the corresponding text on page 12, upper left).

Let us go back to the characteristics :

a) Slightly elevated spire, pink apex, apical angle to 90° and up.

b) Sharp shoulder slightly obtuse and showing 15 closely-set crenulations not accentuated.

c) Body striated with parallel transversal lines visible to a naked eye and precisely punctulated.

d) The body shows two series of greyish blotches (not white), one placed on the shoulder and even colouring the crenulations, the other in the middle part.

e) Colouring is light brown tending to become reddish.

f) The base is light coloured, tinted with pale lilac.

g) Blotches may be seen through the aperture.

h) The shape is rounded, and most of all, almost watching the figure of the type, which is slightly larger than life size.

i) The size is 19.4 mm and the diameter 10.3 which give a ratio of 1.88.

The fact that the base bear granulations is important by itself as this is an element of identification which is not present in the specimens of the same size in this group.

In larger specimens and even in seniles ones, we also find the peculiarities of the spire and some other characteristics which come with granulations, striae, cannulations and other oddities. But as was said previously, the apex stays pink and prominent on some specimens.

FINAL REMARKS :

Some of you who might not be convinced, should compare the photo of the holotype of *C. optimus* (ph. n° 3, p. 13, Rossiniana n° 26) and of the specimens of true *C. optimus* which accompn it...

... with the reprint of the original figure of the holotype of *C. vayssetianus* reproduct here.

Let us forget that *C. vayssetianus* was described before *C. optimus*... and that the first is more common than the latter.

Although this last argument is of a little importance, I agree with !

CONCLUSIONS AND FIRST CERTAINTIES :

In my opinion, there is no doubt concerning the following lines as soon as this synonymy has been established :

C. vayssetianus Crosse, 1872 = *C. "optimus" auctorum* (Estival).

Deductions and conclusions are therefore the same as the ones previously written in the article entitled *Conus optimus* (the false one) and published in Rossiniana n° 26, Janv. 85, p. 14/15.

As the specimens usually collected in the lagoon of Noumea which, when small-sized, are named "*optimus*" or "*vayssetianus*" or even "*bougei*", depending on their colour, pattern or the collector's mood, are generally *C. vayssetianus*. The larger ones as shown on the photos coming with that series of articles, are simply the natural result of growth.

Actually, the apparent "mimetism" of this species is only encountered in smaller-sized specimens (under 35 mm) and essentially comes from its "polymorphism" and "polychromism". By chance, there is a constant characteristic in healthy specimens, which is the pink and prominent apex.

INTERMEZZO

We now must stop for a moment and make a survey of the preceding chapters. In fact, everything seems to have been cleaned and said about the subject when the following list was established :

C. bougei = valid species

C. cabritii = valid species

C. exigus = valid species

C. optimus = valid species (?)

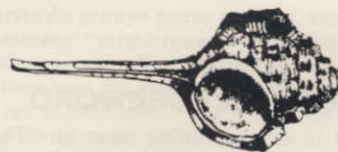
C. taylorianus = var. of *C. cabritii*

C. vayssetianus = valid species

Anyway, if we try to separate that way all specimens, we do come across a small number of them, which cannot be sorted.

We must come to the conclusion that there is a *seven fellow*, already well known by collectors under the name of "cone from Poum".

The next step to take was to make a descriptive study of it and give it an easy to remember name.



En haut : 5 *C. vayssetianus* dont 1 albinos.

En bas : 5 *C. optimus*, dont 1 ganuleux. Photo et coll. Prigent.

**PHOTO COMING WITH THIS
ARTICLE
(SEE ON PAGES 20-21)**

AS the holotype of *C. vayssetianus* has been lost and the only available iconographic document being the original figure, we must point out the importance of photos to enhance the similarities existing between our homeotype and this figure.

— Photo n° 1 : *C. vayssetianus*. The ventral side shows easily the shoulder, the striae, the blotches visible on the top and the center of the inside, the light coloured base, every characteristics being quasi-identical to the type figure.

— Photo n° 2 : *C. vayssetianus*. The dorsal side shows the blotches situated on the shoulder and the body, the striae, the general shape, also quasi-identical to the type figure.

— Photo n° 3 : *C. vayssetianus*. This photo demonstrate the similarity between the homeotype and the two larger specimens. The one on the bottom is corded and granulated at leisure. See the discussion concerning *C. "optimus"* (the false one).

Note : So we can judge with a strong probability the fact of the following conclusion that :

C. vayssetianus Crosse, 1872 = *C. "optimus"* auctorum.

That means that all the "*optimus*" collected in the Chanel off Noumea, and showed on the cover of Estival's book, are in fact *C. vayssetianus*.

— Photo n° 4 : *C. bougei* var. *poumensis*. Are figured here the four specimens chosen as the more representatives, ventral side, measuring (from top to bottom) 25.5 - 24.7 - 25.2 - 24.5 mm. The one on the top, more lighter, shows perfectly the basal blotch and the short protoconch, two of the more characteristic elements.

— Photo n° 5 : *C. bougei* var. *poumensis*. The same on dorsal side, with four more little specimens, two of which (on right) not fully adults. You have to point out the specimen on bottom left which pattern recalls *C. bougei*.

— Photo n° 6 : *C. bougei* var. *poumensis*. Three of the four already mentioned setting of particularly the white and small protoconch, the smooth appearance of the shell, the white blotch and granulations of the base.

**8. CONUS BOUGEI
VAR. POUSENSIS**

**? = *Conus bougei* var. "beta"
Sowerby iii, 1907**

FOREWORD

Although this little cone seems different from the other "mimetics" in several aspects, some doubts remain. Indeed there is a resemblance (colour, pattern, opening) with *C. bougei* var. "beta" as described by Sowerby, whose figure you can find on photo n° 1 on the left, p. 13 in January issue of ROSSINIANA.

However, other characteristics differ and *C. bougei* var. *poumensis* might well be a new species. As my study is based solely on shells and not on the preserved animals, I have no possibility to clear up this matter and must decid in favour of a variety attached to an already described species.

MATERIAL :

I selected eight specimens amongst the numerous ones collected near Poum, in the north of New Caledonia, especially in Bay of Banaré. They are good representatives, as for the size and colouring, of the variety described here.

DESCRIPTION :

The shell is obconical, with parallel sides under the shoulder, converging regularly towards the base, giving it a slightly convex shape. It is brown to dark chestnut coloured, sometimes orange-brown, and shows most of the time some whitish spots in its middle part, this characteristic somewhat recalling *C. bougei* var. "alpha".

The shell is covered with very fine closely-set and difficult to see striae, very finely punctured. It seems almost glossy with a naked eye.

The spire is relatively high. The apex is white and prominent ; the protoconch is short (2 to 3 whorls) alabaster coloured. The spire shows crenulations (15 to 17 per whorl) of the same colour than the background but lighter at the summit ; each whorl is well marked on the spire.

The crenulated shoulder is angulose and well-marked (value of the angle is about 90°) and is darker between each tubercule. The opening is long, narrow, generally dark violet in colour. The lip is thin, rather fragile, and shows transversal grooves on fully adult specimens.

The base blackish-violet coloured and shows 2 to 4 rows of lighter granulations.

Average size is 22 mm and can grow up to 25 to 26 mm. The length on diameter ratio is about 1.93. The length of spire on total length ratio is about 0.90. Apical angle is about 90°.

ADDITIONAL FACTS :

— Type locality : shallow water, intertidal. Near Poum, North-East coast of New Caledonia.

— Size of figured specimens : 24.5 - 25.2 - 24.7 - 25.5 mm.

— Distribution : endemic. Seems rather common but not in dense colonies. Quite rare in "gem" condition.

DISCUSSION :

It is a member of these species, varieties or forms which I called "mimetic". In fact some specimens of *C. bougei* var. *poumensis* can only be sorted with some difficulty. A close examination can only differentiate it from the others members of this group. Anyway the main differentiating characteristics are as follow :

— Differs from *C. bougei* by the higher spire and prominent apex, together with the blotch and the granules on the base.

— Differs from *C. exiguus* by its spire being turriculated and crenulated instead of continuous and smoothed, together with the pattern of the last whorl.

— Differs from *C. vayssetianus* of same size by the colour of the apex, the number of whorls on protoconch, the basal blotch which is here blackish-violet instead of lilac. In *C. bougei* var. *poumensis* fully adult specimens length is 18 to 21 mm instead of 35 mm for the former.

— Differs from the others "mimetics" by the spire, the striae, the colour of the basal blotch and the body.

ETHYMOLOGY :

This taxon suggests in latin that "it comes from Poum", which is a locality situated in the North of New Caledonia and also the tip of the Main Island.

FINAL AND GENERAL CONCLUSIONS

Our troubles are now over. I hope I have been successful in trying to set in order all these little cones which, due to their similarities during growth, I have called "mimetics".

In that survey I only tried to find the real place of existing species or varieties in studying their similarities and differences, and pointing out any "novelty" unknown until now.

Any assertion must be supported by proofs, so this work had to be divided in two parts :

1° - a comparative documented technical study giving the proofs needed to clear the elements of this group. Hence, the obligation to give the credit of the documents and an accurate iconography.

2° - the publishing of the results in a practical manner leading to easy identification of each species or variety of this group.

The first part ends here and you should admit that it was absolutely necessary to undertake it otherwise the second part would become valueless.

My work is almost finished and here begins yours as you will have to cut with your habits.

On the following up-to-dated chart you will find the correspondance between appellations :

YESTERDAY

C. bougei brown-black to black
Cone from Poum
C. cabritii brown-red/white
C. cabritii
C. cabritii brown
C. species beown-yellow/white
C. optimus (ESTIVAL)
C. vougei yellow, brown,
C. vayssetianus orange, red,
C. taylorianus chestnut

TO-MORROW

C. bougei
C. bougei var. *poumensis*
C. exiguus
C. cabritii
C. cabritii var. *taylorianus*
C. optimus
C. vayssetianus
C. vayssetianus

Of course this is a short abstract but following these first explanations you will be convinced in the second part at least this is my hope.

To be continued . . .

COTISATIONS 1986

Vous pouvez dès à présent nous faire parvenir votre cotisation 1986.

Cette année encore, nous allons essayer de ne pas augmenter le prix de la cotisation, bien que le prix de revient de notre bulletin soit de plus en plus élevé.

Lors de notre assemblée générale de décembre, nous déciderons du nouveau prix des cotisations, en fonction de nos finances à la fin de l'année.

De toutes façons, pour ceux qui désirent payer avant la fin de l'année, les prix restent inchangés, à savoir :

Nouvelle-Calédonie	2.000 CFP
Membres familiaux (sans bulletin)	500 CFP
Extérieur (par avion)	2.000 CFP
	ou 20 \$
	ou 110 FF

Merv Cooper's

HOME OF THE ZOILA GROUP

PERTH SHELL DISTRIBUTORS

P.O. Box 186, Mt. Hawthorn
West Australia, tel. : 328-5168

List 11 available FREE

Showrooms

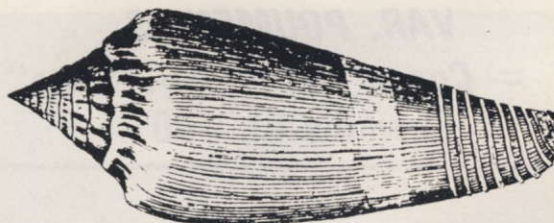
Cnr Beaufort and Newcastle Sts.
Perth, W.A.

Divers gear and boat for hire.
Book in advance.

Also sell Murex, Voluta, Haliotus, Conus, etc.

NOUVEAUX MEMBRES/ NOUVELLES ADRESSES

Claude RASCLAS, S.P. 91333 Tahiti.
M. et Mme JOLIVET, B.P. 6045, Nouméa.
Robert GOURGUET, rue du Chemin-des-Dames, 02150
Sissonne, France.
Gilbert LEGRAND, B.P. 9309 Motu-Uta, Papeete, Tahiti.
Hubert SAGNIERES, 91, rue Saint-Honoré, Fontainebleau,
France.
Sylvain LE COCHENNEC, 161, rue Saint-Jacques, 75005
Paris, France.
Jean-Pierre HERAUT, B.P. 6480 Faaa, Tahiti.
Martine JOLIVET, B.P. 6045, Nouméa.
André GUILLEMIN, B.P. 6045, Nouméa.
Ken JOHNSON, 54583 Horizen Dr. UTICA, MI 48087
USA.
Paul STAHL, 11, rue Bon, appt 5, Trianon, Nouméa.
Jean-Marie BOINETTE, Cabrières d'Avignon, 84220 Gor-
des, France.
Lucien LE DENIC, B.P. M2, Nouméa Cedex.
Jean DRIVAS, Museum d'Histoire naturelle de la Réunion,
16 coteaux du Bernica, 97460 Saint-Paul, Réunion.
Claude VALET, 12, rue P. Boutonnet, Route de l'Anse-Vata,
Nouméa.
Christian MALAN, S.P. 91553 "La Lorientaise" Tahiti.
Michel DUFRESNE, c/o F. BENCETTI, 4, rue de la
Combe, 25200 Bethoncourt, France.
Christian MAURICE, Abilly, 37160 Descartes, France.
François LITHARD, Avenue des Rohan, 17780 Soubise,
France.
Claude FERLUS, 69, rue de la Belgique, 92190 Meudon,
France.
Christian et Evelyne CROZET, B.P. 38 Nouméa.
Henri et Yvette GUILLON, Mairie du Mont-Dore, Nouvelle-
Calédonie.
Robert et Ariane CHARLIER, B.P. 4768, 18 rue Augias,
Nouméa.
Roger DEVILLERS, 27 lotissement Luviano, Auteuil, Dum-
béa. N.C.
Henri et Yolande MALLET, B.P. 20 Nouméa.
Bernard BANASIAK, B.P. 4707 Nouméa.
Raymond IMBERT, 11, Leichhardt Street, GLEBE 2037
N.S.W. Australia.
Michel et Ghislaine MERMOD, B.P. 38 Nouméa.
Emile et Suzan GRIGRI, 10 rue Jean Ohlen, Nouméa.
Philippe PLUVIOSE, B.P. 604 Nouméa.
Guy BELLANGER, B.P. 2895 Nouméa.
Marcel et Françoise CARAES, Direction OPT, Motor-Pool,
Nouméa.



la spirotechnique



Tél. 27-58-48

est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL

PETITES ANNONCES GRATUITES

POUR LES MEMBRES

ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Jacques COLOMB, 82 rue Alphonse-Daudet, 13013 MARSEILLE, FRANCE, recherche correspondants pour effectuer des échanges de coquillages. Je possède surtout des coquillages de Méditerranée et des Antilles. Liste sur demande.

Echange ou vends coquillages de Martinique contre cônes de toutes régions.
Patrice BOU, 2 Anse Macabou, 97280 Vauclin, Martinique.

Echange ou vends porcelaines niger de Nouvelle-Calédonie (mappa, stolidia, arabica, eglantina, etc ...), Claude Turpin, 4 rue Louis Forest, Trianon, Nouméa.

Je possède à l'échange des coquillages d'Afrique de l'Ouest. Stéphane ZUMELZU c/o Mme Fabre, 7 rue de la Liberté, La Crau, 83260, France.

Spécialiste en Strombes, recherche spécimens du monde entier, exceptionnels de taille ou de couleur, plus pour étude : Stombus, mutabilis, labiatus, erythrinus, gibberulus, urceus, maculatus, variabilis, provenance précise. Recherche également beaux St. aratrum Australie et Thaïlande et Strombus terebellatus. Suis aussi intéressé par tous anormaux et Strombes fossiles.

B. FAMY, La Croix des Ayes, Cidex 272 F 38130 CROLLES, France.

I have serious disappointments with "International Specimen Supply". Is the case occurs to somebody? J.P. LEFORT, Tefarerii, Huahine, Polynésie Française.

Georges MARKENS, 11 Place de la Nation, 75011 Paris, échange et collectionne toutes familles.

Achète Cypraea niger et rostrées de N.C., et aussi Cypraea communes et rares, mais de qualité exceptionnelle. Dispose aussi à l'échange de coquillages rares du monde entier. Christian GUILLOUX, 273 Bd de Glanum, 13300 Salon de Provence, France.

Echange ou vend coquillages de Polynésie (communs à rares). Je suis intéressé par porcelaines et cônes. Christian SERRES, BP 7057 Taravao, Tahiti, Polynésie Française.

J'ai à l'échange des cônes et des porcelaines peu communs et rares de Polynésie Française, contre des cônes et des porcelaines rares du monde entier. André LEFAIT, c/o magasin Aurore, BP 189, Papeete, Tahiti.

Echangerais coquillages des Antilles contre ceux du monde entier. Jean MOUISSET, 3 rue des Chartreux, 69001 Lyon, France.

Marcel Mailly, c/o Moundras, Tivoli Post Colon, 97234 Fort de France, Martinique, offre à l'échange : Conus magellanicus, Murex abyssicola, Fusus cucosmius (Dall, 1889) w/o, Charonia variegata 30 cm et +, contre Conus et Cypraea.

Franck FRYDMAN, 45, rue Ste Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris, offre cônes, marginelles, volutes, murex rares contre *C. floccatus*, *crocatius*, *retifer* des Marquises, *cylindraceus*, *eldredi*. Ainsi que *Drupa iodostoma*, *D. clathrata*, *D. speciosa*, *D. elegans* et *Mitra variegata*. Exemplaires pêchés vivants, F+ à Gem.

Jean DRIVAS, Muséum d'Histoire Naturelle de la Réunion, 16, Coteaux du Bernica, 97460 Saint-Paul, la Réunion, collectionne toutes les familles (les Turridae étant sa préférée) et désire faire des échanges avec des collectionneurs de Nlle-Calédonie et du monde entier.

Vends 1200 coquillages représentant plus de 500 espèces ou sous-espèces de Cypraea, Mitra, Oliva, Conus. Liste détaillée avec qualité, tailles, valeurs.

J.P. Lefort, Tefarerii, Huahine, Polynésie Française.

Je possède à l'échange quelques Murex et Marginelles du Gabon : Murex melanamathos, rosarium, duplex, megaceus. Marginella reeveana (également albinos), helmatina, tyermani (blanches, noires, grises).
Latiaxis sp. bernardi ?

Je recherche cônes et murex du monde entier.

BAQUE Jean-François, 4, rue de Bournazel, 47300 Villeneuve sur Lot, France.

ECHANGERAI coquillages des Antilles contre ceux du monde entier. Jean MOUISSET, BP 892, 97175 POINTE A PITRE CEDEX, GUADELOUPE.

Echange porcelaines et cônes contre murex du monde entier, faire propositions à Jean Farsa, 21 résidence Bel Air, 97430 Le Tampon, Réunion.

Spécialiste coquillages rares du Mozambique échangerais *Conus elegans*, *euetrios*, *elisae*, etc ... contre *Cymbiola rossiniana*, *Conus optimus*, *St. vomer*, *Gourmya gourmyi* etc ...

Alain Gaspard, c/o SOS Administratif, 46, Avenue de Suffren, 75015 Paris.

Je connais de sévères déboires avec "International Specimen Supply". Qui est dans le même cas? J.P. LEFORT, Tefarerii, Huahine, Polynésie Française.

François ROBERT, Darnona, 3961 Venthône, Suisse, échange ou achète toutes les espèces de Gastéropodes marins, mais spécialement les familles suivantes : Turbidinés, Trochidés, Cérithidés et associés, Cassididés, Fascioliariidés, Nassariidés, Volutidés (Lyria), Térébridés, Cancellariidés, Turridés, Vasidés, Buccinidés, Marginellidés.

Je recherche surtout des spécimens sortant de l'ordinaire par leur grande taille, si possible de très bonne qualité.

Roger BARGOIN, Les Charbonniers Paslières, 63290 Puy Guillaume, France, collectionne cônes, porcelaines et strombes. Possède de nombreux doubles et serait désireux de faire des échanges.

Jean HERVE, BP 518, 97200 Fort-de-France, Martinique, collectionne Porcelaines et Olives. Il a des Murex antillais qu'il désirerait échanger avec des membres de l'Association.

Je suis intéressé par cônes, porcelaines, murex, strombes et volutes. J'offre à l'échange des coquillages d'eau profonde du Sud-Est asiatique. W.T. Hock, 8 Jedburg Gardens, Frankel Estate, Singapore, 1545.

Amateurs de cônes, murex et strombes, j'ai disponibles quelques spécimens pêchés vivants de Conus magellanicus (Hwass in Bruguières) de 14 à 17 mm, couleur rouge ou noire (de vrais bijoux!), également Murex cailleti, perelegans, oxytatus, Strombus gallus. Ingenu Magras, Corossol, 97133 St-Barthélémy, Antilles Françaises.

Collection entière de coquillages à vendre. Porcelaines, cônes, mitres, murex et divers. Un seul lot à saisir, liste disponible sur demande. Ecrire à H. SAGNIERES, 91, rue Saint-Honoré, 77230 Fontainebleau, France.